Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Band: 25 (1916)

Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fünfundzwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Vingt-cinquième Année
Paraît tous les Samedis

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. | **Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.**

Alleinige Inseraten-Annahme: **RUDOLF MOSSE,** Annoncen-Expedition, Zürich und Basel.
Alleinige Konzessionärin für den in- und ausländischen Propagandadienst des Schweizer Hotelier-Vereins.
INSERTIONSPREIS: Pro Petitzeile 30 Cts., Anzeigen ausländ. Ursprungs 40 Cts., Reklamen Fr. 1.25, Reklamen ausländ. Ursprungs Fr. 1.50.

Les annonces sont seules reçues par **RUDOLF MOSSE,** Agence de publicité, Zurich et Bâle.
Seule concessionnaire du service de publicité suisse et étranger de la Société Suisse des Hôteliers.
PRIX DES ANNONCES: La petite ligne 30 cts., annonces de l'étranger 40 cts.; réclames fr. 1.25, réclames de l'étranger fr. 1.50.

ABONNEMENT: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. AUSLAND (inkl. Portozuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60.

ABONNEMENTS: SUISSE: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (frais de port compris): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.

Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 | Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel. | TÉLÉPHONE No. 2406. | Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle. Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel. | Compte de chèques postaux No. V, 85

Aufnahms-Gesuche. Demandes d'Admission.

Fremdenbetten / Lits de maîtres

Mr. Roger Voruz, Hôtel de Montreux, Lausanne 49

Parrains: MM. J. Reisser, Hôtel du Château, Ouchy, et E. Schweitzer, Hôtel des Voyageurs, Lausanne.

☛ Wenn innert 14 Tagen keine Einsprache erhoben wird, gilt obiges Aufnahmegesuch als genehmigt.

☛ *Si d'ici 15 jours il n'est pas fait d'opposition, la demande d'admission ci-dessus est acceptée.*

AVIS

Kochkurse der Hotelfachschule

des

Schweizer Hotelier-Vereins

in Cour-Lausanne.

Am **25. Mai 1916** beginnt ein neuer

Kochkurs

mit Dauer bis 10. September a. c.

Auskünfte und Unterrichtsplan durch die

Direktion der Hotel-Fachschule in Cour-Lausanne.

Cours de cuisine de l'Ecole professionnelle

de la

Société Suisse des Hôteliers

à Cour-Lausanne.

Le **25 Mai 1916** commencera un nouveau

Cours de cuisine

avec durée jusqu'au 10 Septembre.

Pour renseignements et plan d'enseignement s'adresser à la

Direction de l'Ecole Hôtelière à Cour-Lausanne.

Extrait du procès-verbal

des

délibérations du Comité

de la

Séance du 29 Avril 1916, à **9 h. du matin,** au **Bureau central** à **Bâle.**

Sont présents:

Mr le Dr *O. Töndury,* président,
» *L. Gredig,* vice-président,
» *E. Bezzola,* suppléant,
» *A. Brenn,* »
» *Ch. Elsener,* »
» *E. Stigeler,* secrétaire.

Délibérations:

1° Le **procès-verbal** de la dernière séance est adopté.

2° **Action de secours.** — Il est pris connaissance des réponses faites à la circulaire du Comité au sujet de l'action de secours et parvenues au dernier moment. Le Président présentera à la prochaine séance du Conseil de surveillance un rapport détaillé sur les réponses envoyées par les Sociétés locales et par différents membres du Conseil de surveillance.

3° **Calcul des prix pour enfants.** — Le Comité fixe, pour transmission au Conseil de surveillance, sa motion relative à cette question en se basant sur les propositions formulées par les Sociétés locales d'hôteliers.

4° **Hôtels réquisitionnés par les autorités militaires.** — Un membre de la Société a adressé au Comité une longue protestation dans laquelle il se plaint de ce qu'une commune située dans la zone frontière se refuse à payer elle-même une indemnité quelconque pour l'accaparement de son hôtel réquisitionné militairement d'une façon presque permanente depuis le commencement de la guerre.

L'examen de cette affaire établit que, d'après la loi, c'est affaire des communes de pourvoir aux cantonnements. Il n'existe malheureusement pas de normes, reposant sur base légale, pour des indemnités de communes aux propriétaires de cantonnements. Par contre, selon une décision du Conseil fédéral en date du 5 Novembre 1915, le Département militaire fédéral est autorisé à payer un supplément journalier d'indemnité de 2 centimes par homme et de 2 centimes par cheval en faveur des fournisseurs de cantonnements dans les communes qui justifient depuis le début de la mobilisation d'une occupation de troupes d'une durée totale de 5 mois, l'effet de cette décision commençant à partir du sixième mois.

L'hôtel en question étant complètement dépouillé du trafic des voyageurs, son occupation militaire permanente, sans paiement d'une indemnité convenable par l'autorité municipale, équivaut non seulement à un gros préjudice pour l'hôtelier, mais aussi à une inégalité de traitement par rapport aux autres habitants de la commune, les prestations exigées de lui étant beaucoup plus élevées que les prestations exigées de ses autres habitants. Le Comité a décidé en conséquence d'intercéder auprès de l'autorité locale pour qu'une modeste indemnité soit accordée encore après coup, par raison de justice et d'équité, au sociétaire qui a dû subir le dommage.

5° **Rapport sur l'exercice annuel.** — Le projet élaboré par le Secrétaire pour le rapport concernant l'exercice 1915/16 est discuté et approuvé avec quelques compléments.

6° **Comptes annuels.** — Il est pris connaissance des comptes annuels 1915/16 de la Société, de la Commission de propagande, du Bureau central et du Fonds Tschumi, examinés par le réviseur-comptable assermenté. Ces comptes sont approuvés en vue de leur remise au Conseil de surveillance.

Les membres du Comité parcourent avec intérêt toute la comptabilité de la Société.

7° Le **budget** pour l'année 1916/17 est établi en projet.

8° **Conseil de surveillance.** — La prochaine séance ordinaire du Conseil de surveillance est fixée au Vendredi, 12 Mai. Zurich est choisi comme lieu de réunion.

L'ordre du jour en est arrêté. Il sera incessamment adressé en imprimé aux membres du Conseil de surveillance.

9° **Assemblée générale.** — Il est décidé de proposer au Conseil de surveillance de tenir à Zurich le Samedi, 17 Juin, l'Assemblée générale de cette année. Le projet d'ordre du jour est établi pour transmission au Conseil de surveillance.

10° **Liste des membres.** — Sur la proposition du Secrétaire il est décidé de renoncer cette année comme l'an dernier, cela pour des raisons d'économie, à la publication de la liste des membres de la Société. Les changements survenus dans l'effectif des sociétaires et des Conseils de la Société depuis la dernière édition seront publiés comme supplément particulier à la dernière liste parue et un exemplaire en sera adressé à tous les sociétaires.

11° **Schéma pour la comptabilité d'hôtel.** — Le Conseil de surveillance avait chargé, il y a deux ans, le chef du Bureau central et le réviseur-comptable assermenté de la Société d'établir un schéma pour la tenue des livres d'hôtels. Le projet de ce schéma est terminé et le Comité décide de le soumettre au Conseil de surveillance, afin que celui-ci puisse décider si le dit schéma devra être remis aux sociétaires et de quelle façon il le sera.

12° **Guide des hôtels.** — Eu égard au prolongement de la guerre il est décidé de proposer au Conseil de surveillance de renoncer aussi pour l'année 1917 à la publication d'une nouvelle édition du Guide des hôtels. La provision d'exemplaires de la dernière édition est encore assez forte pour satisfaire à tous les besoins.

13° **Oeuvre d'hospitalisation des infirmières.** — Le Secrétaire présente un rapport sommaire sur la récente fondation d'un comité d'initiative suisse pour l'hospitalisation d'infirmières ressortissantes à des Etats belligérants et obligées de restaurer leur santé. Les membres de la Société recevront à ce propos une circulaire dans laquelle ils seront invités à coopérer à cette nouvelle œuvre humanitaire.

La séance est levée à 5½ heures.

Le Président: **Dr O. Töndury.**
Le Secrétaire: **E. Stigeler.**

Zukunftssorgen.

Dass für die neutralen Kleinstaaten, die wie unser Land hart an der Peripherie der Kriegszone liegen, kein Grund besteht, besonders optimistisch in die nächste Zukunft zu blicken, kann man jetzt alle Tage in der politischen Presse lesen und wird auch durch die allgemeine Kriegslage bestätigt. Abgesehen vom Orient, wo sich Erfolg und Misserfolg der Entente ungefähr die Wage halten, hat sich auf allen Kriegsschauplätzen seit mehreren Wochen kein Ereignis von weittragender Bedeutung eingestellt und selbst die Riesenschlacht von Verdun scheint nicht die Früchte zeitigen zu wollen, die man hüben und drüben von ihr erwartete. Die Heerführer suchen zwar überall die Entscheidung; statt dessen hat sich aber mehr und mehr ein Gleichgewicht der Kräfte herausgebildet, das nichts weniger als ein baldiges Ende der fürchterlichen Völkerheimsuchung ahnen lässt. Allerdings meinen viele Kritiker, die sich den Anschein geben, mehr zu wissen, als andere Sterbliche, die gegenwärtige stationäre Lage auf dem weitläufigen Kriegstheater sei nur die bekannte Stille vor dem Sturm, der bald ein verheerendes Ungewitter naturnotwendig folgen müsse. Und in der Tat, hinter der relativen Kampfesruhe in West und Ost verbirgt sich ein fieberhaftes Rüsten, das auch die letzten mobilen Kräfte verwendungsfähig macht, um in die Wagschale der grossen Entscheidung geworfen zu werden, die von den Mächten schon aus wirtschaftlichen wie politischen Gründen angestrebt wird und angestrebt werden muss. Vor den Augen der neutralen Beobachter wird sich demnach über kurz oder lang ein neues Schauspiel gewaltiger kriegerischer Eruption abspielen, und da sich über Art, Ort und Zeit der kommenden grossen Ereignisse nur Vermutungen anstellen lassen, so ist es nur natürlich, wenn der Aussenstehende die Sorge nicht los wird, auch die kleinen neutralen Staaten könnten gegen ihren Willen in den Kriegsstrudel gezogen werden. Darum ist es für die kleinen Völker erste Pflicht, gerade jetzt die Kampfhandlungen mit gespannter Aufmerksamkeit zu verfolgen und vor allem: ihr Pulver trocken zu halten!

Erscheint schon die augenblickliche Kriegslage und namentlich die Aussicht auf die bevorstehenden Entwicklungsmöglichkeiten nicht derart rosig, um die politischen Befürchtungen der Neutralen völlig niederzuhalten, so ist ihre Situation in wirtschaftlicher Hinsicht womöglich noch besorgniserregender. Denn hier handelt es sich nicht mehr wie dort um blosse Vermutungen, die sich bald zu ernsten Gefahren verdunkeln, bald wieder aufhellen, sondern um fassbare Tatsachen wie den Handelskrieg, die Zensur und Beschlagnahme der neutralen Post u. a. m., alles Massnahmen, die die friedlichen Völker in kaum noch erträglicher Weise in Mitleidenschaft ziehen. Namentlich in unserer kleinen Schweiz, an deren Granitwall sich ringsum die Flutwellen des Krieges brechen, die rings von mächtigen Völkern eingeschlossen und die demnach in ihren wirtschaftlichen Verhältnissen, im Auslandshandel, ganz auf die Gefälligkeit der Nachbarn angewiesen ist, macht sich die Abschnürung vom Weltverkehr stets nachhaltiger fühlbar. Die Hemmung in Handel und Wandel, die Erschwerung, ja Unterbindung der Zufuhren, wird nachgerade zur Kalamität, die unser wirtschaftliches Eigenleben und damit unsere Selbständigkeit ernstlich bedroht. Was liegt daher näher als der Wunsch, es möchte dem schrecklichen Krieg doch endlich durch irgend eine entscheidende Wendung ein Ziel gesetzt werden, damit auch das grausame Spiel gegenüber den Neutralen ein Ende findet, und damit diese kleinen Völker ihrer Arbeit ungestört durch fremde Einflüsse wieder nachgehen können!

Dass die wirtschaftliche Schädigung keinem andern Gewerbe in dem Umfange zusetzt, wie der Hotelerie, ist an dieser Stelle schon öfters erörtert worden. Desgleichen wurde wiederholt vor allzu optimistischen Hoffnungen auf einen baldigen Aufschwung des Reiseverkehrs gewarnt, zumal die gewaltige Reichtumszerstörung, die der Krieg für alle Nationen und alle werbenden Bevölkerungsschichten im Gefolge hat, selbst den besser situierten

Kreisen eine gewisse Sparsamkeit in ihren Luxusausgaben noch für längere Zeit auferlegen wird. Auch wir glauben zwar an ein Wiederaufwachen der Reiselust nach dem Kriege, schon weil die Menschheit neue aufheiternde, das Gemüt und die Seele erfrischende Erlebnisse braucht, um die dumpfen Eindrücke der langen, schweren Kriegszeit aus dem Gedächtnis zu tilgen. Auch werden Handel und Industrie, um die Güterproduktion, den gestörten Absatz neu herzustellen, genötigt sein, die zerrissenen Bande der Weltwirtschaft wieder anzuknüpfen. Und dazu sind vor allem Reisen notwendig! — Ob aber der Lust zu Vergnügungsreisen, die nach den niederdrückenden Erlebnissen der qualvollen Kriegszeit ohne weiteres als vorhanden angesehen werden darf, auch das für diesen Zweck nötige Kleingeld entsprechen wird, das ist eine Frage, die wir nicht für alle in Betracht kommenden Kreise bejahen möchten. Es wird unstreitig nach dem Kriege viel gearbeitet, verdient und gespart werden müssen, ehe der Vergnügungsreise- und Touristenverkehr sich zu der früheren Ausdehnung und Dichte zu entwickeln vermag. Woraus folgt, dass die Epoche der mageren Erntejahre für die Hotelindustrie mit dem Kriegsende noch keineswegs als abgeschlossen betrachtet werden darf.

Dazu gesellt sich für die schweizerische Hotelerie dann noch der verschärfte Wettbewerb der ausländischen Konkurrenz, die schon heute die intensivsten Anstrengungen macht, den internationalen Reiseverkehr an sich zu reissen, ihn nach Art des Wirtschaftskrieges so zu orientieren, dass auch in dieser Hinsicht die Welt in zwei feindliche Lager getrennt werden und für die kleinen Neutralen möglichst wenig abfallen soll. Es ist zwar anzunehmen, dass die Schweiz ihren Reiz, ihre Anziehungskraft auf das Publikum auch weiterhin ausüben, ihren Rang als Reiseland in alle Zukunft behaupten wird. Und es steht fest, dass zwischen den enthusiastischen Reden an den Wirtschaftskonferenzen und der fruchtbringenden Tat noch ein weiter Weg liegt; aber das hartnäckige Liebeswerben der französischen Hotelerie um die Gunst der Reisewelt Amerikas, Englands und Russlands, wie die Konferenzen des deutsch-österreichischen Ausschusses zur Förderung des gegenseitigen Verkehrs, an dessen kürzlicher Sitzung in Wien nichts geringeres als die «Neuorientierung des Fremdenverkehrs nach dem Kriege» proklamiert wurde, sind doch Symptome, die, wenn auch nicht direkt besorgniserregend, doch dazu angetan sind, unsere Hoteliers zum Aufsehen zu gemahnen, ihnen zum mindesten vor Augen zu führen, dass auch die schweizerische Hotelindustrie vor Kriegsende über die Richtlinien schlüssig werden muss, die sie zur Behauptung ihrer Position im Weltreiseverkehr einzuhalten gedenkt, zumal die Propagandafragen sie möglicherweise vor ganz neue Probleme stellen. Man mag uns vielleicht entgegenhalten, dass zur Lösung dieser Fragen nach Friedensschluss noch Zeit genug sei; wir aber sagen: besser früh als spät! Dies namentlich im Hinblick auf die fremde Konkurrenz, die schon heute ihre Vorkehren trifft, weil sie weiss, dass im Fremdenverkehr «die Letzten niemals die Ersten» sein werden.

Dass die Volkswirtschaftler aller Länder den Wert und die Bedeutung des Reiseverkehrs als hochwichtig einschätzen und mehr und mehr auch ihre Regierungen auf diesen Wirtschaftsfaktor aufmerksam machen, geht aus gewissen Erfahrungen hervor, die in Hotelierkreisen unseres Landes zum Teil erst im Laufe der jüngsten Zeit gesammelt wurden. So konnte während der letzten Wintersaison in zahlreichen Höhenstationen konstatiert werden, dass von allen fremden Nationalitäten insbesondere das englische Element ganz unverhältnismässig schwach vertreten war. Diese den Fachleuten schier unerklärliche Erscheinung musste natürlich jedermann auffallen, in erster Linie den Hoteliers. Als diese sich dann nach der Ursache erkundigten, brachten sie zu ihrem nicht geringen Erstaunen in Erfahrung, die britische Regierung stelle keine Pässe zur Auswanderung mehr aus, namentlich keine Reisepässe nach der Schweiz, weil die Gefahr vorliege, dass vermögliche Familien sich in diesem Lande niederlassen könnten. — Es ist nicht erkennbar, ob dies der einzige oder auch nur vorherrschende Beweggrund ist, der die britische Regierung bei ihrem Vorgehen beeinflusste; wahrscheinlich hat aber vor allem andern der Umstand mitgesprochen, während der jetzigen Kriegszeit, mit der riesigen Kraftanspannung auf allen Gebieten, auch diejenigen Summen dem Lande zu erhalten, die bisher von englischen Reisenden in der Schweiz für Kurzwecke ausgegeben wurden. Dass jedenfalls nicht allein die Furcht vor der Niederlassung englischer Staatsbürger im Ausland, sondern allgemein die Verhütung starker Geldabflüsse an die Neutralen den Ausschlag gab, erhellt ohne weiteres aus der Tatsache, dass hochgestellte, verdiente Persönlichkeiten, denen die britischen Behörden den Auslandspass nicht gut verweigern können, ganz einfach der französischen Ueberfahrtskontrolle signalisiert werden, die in solchen Fällen regelmässig die Erlaubnis zur Ueberfahrt nach dem Kontinent zu verweigern hat. Nicht Animosität gegen die Schweiz veranlasste also die britische Regierung zu ihrem Auswanderungsverbot, sondern die Rücksichtnahme auf die finanzielle Lage des eigenen Landes. Trotzdem bedeutet aber die Massnahme eine Beeinträchtigung schweizerischer Interessen, da sie unserer Hotelerie einen gewichtigen Teil ihrer Klientèle entzieht.

Offenbar durch das englische Vorbild angeregt, sind nun auch deutsche Behörden dazu übergegangen, dem Reiseverkehr nach dem Auslande Schwierigkeiten in den Weg zu legen. Das Berliner Polizeipräsidium erliess nämlich vor kurzem eine Verordnung, wonach zu Erholungs- und Vergnügungsreisen ins Ausland während der Dauer des Krieges keine Pässe mehr ausgestellt werden. Nur kranke Personen, die durch ärztliches Zeugnis nachzuweisen vermögen, dass sie der Kur in einem bestimmten ausländischen Kurort dringend bedürfen, erhalten die Erlaubnis, das Land zu verlassen. Um etwaigen Auslegungen, als richte sich die Massregel speziell gegen neutrale Reisegebiete, die Spitze abzubrechen, erstreckt sich die Verordnung sogar auf Reisen nach Oesterreich-Ungarn, doch ist bei der bekannten Propagandatätigkeit reichsdeutscher Zeitungen für die österreichischen Alpenländer kaum anzunehmen, dass diese Bestimmung überhaupt ernst gedacht ist. Das Berliner Polizei-Präsidium dürfte mit seiner Verordnung wohl auch kaum allein bleiben, sondern es werden über kurz oder lang noch andere deutsche Behörden mit ähnlichen Verfügungen folgen. Und dass die vexatorische Massregel ganz bestimmte, den Neutralen ungünstige Ziele verfolgt, erhellt auch aus dem Umstande, dass Reisenden österreichischer Staatsangehörigkeit die Ausreise nach der Schweiz über deutsche Grenzübertrittstellen, den Reisenden deutscher Staatsangehörigkeit die Ausreise über österreichische Grenzstellen von jetzt ab nicht mehr gestattet ist, falls sie sich nicht über einen längeren Wohnsitz (mindestens seit 1. August 1914) in den betreffenden Ländern ausweisen können. Es handelt sich da möglicherweise um Vorsichtsmassnahmen zur Verhütung von Desertionen, doch ist es kaum wahrscheinlich, dass nach bald zweijähriger Kriegsdauer in den beiden Staaten noch eine erhebliche Zahl Militärpflichtiger vorhanden ist, die sich der Einberufung zu entziehen wussten. Vielmehr werden auch in Deutschland Gründe finanzwirtschaftlicher Natur diese Verkehrserschwerungen veranlasst haben und man wird nicht fehlgehen, wenn man annimmt, es sei ganz einfach auf die Verhütung des mit dem Reiseverkehr verbundenen, beträchtlichen Geldexportes abgesehen. Wir in der Schweiz können das auch begreifen, denn schliesslich ist sich jeder selbst der Nächste!

Das englische wie das deutsche Vorgehen bedeutet aber für die schweizerische Hotelindustrie eine ernste wirtschaftliche Schädigung und ist somit nicht dazu angetan, die Hoffnungen unserer Hoteliers für die nächste Zukunft zu stärken. Wahrlich, die Aussichten werden immer schwieriger, je länger das Kriegsende auf sich warten lässt!

Die Hotelindustrie in Oesterreich und der Krieg.

An der Generalversammlung des Reichsverbandes österreichischer Hoteliers, die am 18. April in Wien abgehalten wurde, erstattete Präsident Karl Sukfüll ein interessantes Referat über die durch den Krieg geschaffene Lage der Hotelindustrie Oesterreichs. Er führte nach einem Bericht der «Östr. Hotelindustrie» u. a. folgendes aus:

Schon der Kriegsbeginn führte eine ausserordentlich tiefe Schädigung der Interessen der Hotelindustrie herbei, indem er eine panikartige Flucht aller ausländischen Gäste hervorrief, hauptsächlich verursacht durch die offizielle Anzeige, dass infolge der Notwendigkeit der durchzuführenden Truppentransporte eine zeitweilige Sperrung des Eisenbahnverkehrs eintreten könne. Diese schwere Schädigung hätte sich unschwer vermeiden lassen, denn die praktische Erfahrung hat gezeigt, dass nach den ersten Truppenabschüben sich der normale Verkehr der Eisenbahnen wieder retablieren konnte und daher die Gefahr einer Isolierung ganzer Gegenden in Wirklichkeit nicht bestanden hat. Durch die plötzliche Stagnation im Fremdenverkehr und die überstürzte Abreise aller anwesenden Fremden wurden die sämtlichen österreichischen Kurorte, welche in der Sommerszeit für den Fremdenverkehr massgebendste Faktoren sind, in der schwerwiegendsten Weise betroffen. Auch im zweiten Kriegsjahre erschien das Gleichgewicht zwischen Angebot und Nachfrage vollkommen gestört. Befürchtungen der verschiedensten Art haben einen Fremdenzuzug aus den befreundeten und neutralen Ländern vollständig unterbunden. Man hegte namentlich grosse Befürchtungen hinsichtlich der Möglichkeit einer regelmässigen Approvisionierung und dies bewirkte, dass die nordböhmischen Kurorte in ihrer Frequenz um zwei Drittteile des Normalen gesunken sind, obwohl sie glänzend verproviantiert waren und in Wirklichkeit in dieser Hinsicht nicht die geringste Sorge bestand. Am schwersten gelitten haben unzweifelhaft jene Hotels, welche auf die englische und amerikanische Klientel eingerichtet waren, den Luxusansprüchen dieser Klientel entsprechend mit grossen Regien belastet sind. Im allgemeinen muss gesagt werden, dass die Kriegswirren im zweiten Jahre eine konstante Störung des Fremdenverkehrs und der davon abhängigen Interessen der österreichischen Hotelindustrie hervorgebracht haben. Diese ungünstigen Verhältnisse erlitten noch eine weitere wesentliche Verschärfung durch den Ausbruch des Krieges mit Italien, indem dadurch die bis dahin noch ziemlich verschonten Gebiete des Küstenlandes und Tirols aus dem Fremdenverkehr vollständig ausgeschaltet wurden. Von da ab hat sich ein eigentliches Hotelleben nur in den grossen Städten der Monarchie bemerkbar gemacht. Aber auch hier handelte es sich lediglich um ein Scheinleben, bei welchem von einer Erzielung von Gewinnen der beteiligten Hotelindustriellen keine Rede sein konnte.

Unter den heutigen Verhältnissen ist jedes Hotel von Rang auf den grossen internationalen Fremdenverkehr eingerichtet und auf diesen angewiesen. Der internationale Fremdenverkehr stellt grosse Ansprüche an Komfort und ziemlich weitgehenden Luxus und die aus diesen Verhältnissen entspringenden grossen Regieauslagen können unmöglich ihre Deckung in solchen Einnahmen finden, die aus der Beherbergung angereister Fremden, welche notwendige Reisen machen, aus der Beherbergung von Flüchtlingen oder Militärpersonen erzielt werden können. Es ist vollkommen ausgeschlossen, dass erstklassige Hotels mit ihren bedeutenden Regieauslagen, welche bei den durch die Rücksichtnahme auf den internationalen Fremdenverkehr entspringenden Verhältnissen ganz unvermeidlich sind, unter den bestehenden Umständen auch nur halbwegs auf ihre Rechnung kommen, nachdem selbst die übrigen Gäste das sichtliche Bestreben an den Tag legen, alle nicht unbedingt notwendigen Auslagen zu vermeiden. Hiebei soll von der Schwierigkeit der Beschaffung des Rohmaterials und von den Schwierigkeiten der Erlangung eines gut funktionierenden Personals und von weiteren zahlreichen Erschwernissen, welche die Kriegsverhältnisse mit sich gebracht haben, vollständig abgesehen werden.

Die ungünstigen Erscheinungen, mit welchen die Hotelindustrie zu kämpfen hat, sind aber keineswegs bloss in Oesterreich, sondern in den sämtlichen kriegführenden und auch in den neutral gebliebenen Staaten zu Tage getreten. So sah sich Italien genötigt, die weitgehendsten Schutzmassnahmen für seine ganz darniederliegende Hotelindustrie zu treffen, die auf Jahre berechnet sind und sonach weit über die mögliche Kriegsdauer hinausgehen. Vollkommen analoge Verhältnisse traten auch in Frankreich zu Tage. In Deutschland stehen Massnahmen zum Schutze der deutschen Hotelindustrie derzeit in Beratung. Die neutral gebliebene Schweiz ist angewiesen, ihre Hotels durch Schaffung von Kreditvereinigungen, an deren Spitze die schweizerischen Kantone und Städte sowie Banken stehen, am Leben zu erhalten.

Die österreichische Hotelindustrie kann es mit grosser Freude begrüssen, dass infolge der nachdrücklichen Initiative unseres Reichsverbandes und der wohlwollenden werktätigen Förderung unserer Bestrebungen durch den Herrn Reichsratsabgeordneten Max Friedmann, sich sowohl das Ministerium für öffentliche Arbeiten, als auch das Justizministerium bewogen gefunden haben, vielfach schützende Massnahmen zu Gunsten der österreichischen Hotelindustrie durchzuführen. In dieser Beziehung soll namentlich hingewiesen werden auf die seinerzeitigen Ausnahmebestimmungen im Moratorium zu Gunsten der Fremdenindustrie, auf die vom Ministerium für öffentliche Arbeiten eingeleitete staatliche Hilfsaktion und auf die vom Justizministerium verfügten Massnahmen zur Regelung der Hypothekarverpflichtungen der Hotelindustrie innerhalb und ausserhalb des engeren Kriegsgebietes. Dringend erforderlich ist aber auch eine Regelung des Verhältnisses der Hotelpächter, welches zu erlangen der Reichsverband nach wie vor unausgesetzt bemüht sein wird. Es darf gesagt werden, dass die bisher vom Staate verfügten Schutzmassnahmen, welche unabsehbares Unheil von der österreichischen Hotelindustrie abzuwenden geeignet sind, nicht nur im Interesse der Hotelindustrie selbst, sondern nicht minder im Interesse der gesamten österreichischen Volkswirtschaft und des Staates selbst gelegen sind, denn wären jene grossen Kapitalien, welche vor Ausbruch des Krieges in die im Aufblühen begriffene Hotelindustrie investiert worden sind, durch einen Mangel an wirksamem Schutz gefährdet worden oder verloren gegangen, so hätte das Vertrauen des österreichischen Kapitals zu Hotelunternehmungen einen unheilbaren Stoss erleiden müssen und es hätte die Wiederaufrichtung der für den Fremdenverkehr notwendigen Institutionen dem Staate und den Ländern hunderte von Millionen an Kosten aufgebürdet.

Die österreichische Hotelindustrie darf wohl mit einem gewissen Vertrauen in die Zukunft blicken und sie darf hoffen, dass nach Beendigung der Kriegswirren der Fremdenverkehr einen sehr lebhaften Aufschwung nehmen wird. Um einen solchen herbeizuführen, ist es jedoch unbedingt notwendig, in rechtzeitige Fühlung mit jenen Interessenten zu treten, von welchen wir erwarten, dass durch sie das Hotelleben und der Handelsverkehr neue Impulse erfahren sollen und das sind vornehmlich die Interessenten jener Länder, welche während des Krieges mit Oesterreich innig verbunden gewesen sind. Hier werden wechselseitige Besuche und persönliche Fühlungnahme ein wichtiges Mittel darstellen, um zu den erhofften Resultaten zu gelangen. Es darf wohl gesagt werden, dass der Reichsverband es auf diesem Gebiete an der nötigen Voraussicht nicht hat ermangeln lassen. Es wurde bereits vor Monaten an die Regierung herangetreten, damit rechtzeitig eine weitgehende Propaganda für Oesterreich im Deutschen Reiche entfaltet werde. Die Intentionen des Reichsverbandes, welche von Seite des Ministeriums für öffentliche Arbeiten wohlwollende Förderung fanden, sind zwar aus gewissen Rücksichten während der Kriegsdauer nicht zur Durchführung gelangt, doch bleiben die erforderlichen Mittel für eine im Deutschen Reiche zu entfaltende Propaganda reserviert und dürfen wir uns von einer geschickten Durchführung derselben die segensreichsten Wirkungen für die österreichische Hotelindustrie versprechen. Es soll noch kurz darauf hingewiesen werden, dass die Kriegswirren auch im Hinterlande eine Reihe von schwierigen Erscheinungen hervorgerufen haben, welche mit grosser Wucht in die Hotelindustrie eingreifen. Hiezu gehören in erster Reihe die Verteuerung aller für den Betrieb eines Hotels erforderlichen Rohmaterialien, verbunden mit der mitunter recht schwierigen Möglichkeit einer Beschaffung derselben. Es muss festgestellt werden, dass die notwendig gewordenen Regulierungen der Preise sich keineswegs in jenem Rahmen bewegten, welcher der Verteuerung im Einkaufe hätte die Wage halten können und dass daraus eine weitgehende Verschlechterung der Einnahmsquellen entsprungen ist. Das auch in normalen Zeiten vielfach beklagte Defizit im Küchenbetriebe hat sich unter den gegebenen Verhältnissen sehr wesentlich gesteigert und konnte um so weniger auf anderem Gebiete aufgewogen werden, als infolge der Einschränkung in der Bierproduktion und infolge der eingetretenen Verteuerung der Weineinkaufspreise sich auch die Ueberschüsse aus dem Kellerwirtschaftsbetriebe sehr bedeutend verringert haben. Es muss geradezu als erstaunlich bezeichnet werden, dass ungeachtet dieser entgegenkommenden Haltung der Hoteliers und Restaurationsbesitzer, welche vielfach sogar in eine sehr beklagenswerte Preisschleuderei ausartete, noch immer vielfache Anzeigen wegen angeblicher Preistreiberei erstattet werden, welche nach den geschilderten Verhältnissen jedweder Berechtigung entbehren und gegen welche der Reichsverband um so entschiedener Stellung nehmen musste, als schon durch die blosse Anzeige und eine eventuell auf Grund derselben erfolgende Gerichtsverhandlung den betroffenen Personen vielfacher Zeitverlust und sonstige Unannehmlichkeiten entstehen müssen und durch etwaige nachfolgende Zeitungspublikationen eine ganz unberechtigte Schädigung des Renommees hervorgebracht wird.

Lebensmittelkontrolle pro 1915 im Kanton Basel-Stadt.

(Aus dem Bericht des Kantons-Chemikers.)

Im Laboratorium des Kantons-Chemikers gingen im Berichtsjahre 6160 Aufträge auf Prüfung von Lebensmitteln ein, von denen 168 Fälle zu Beanstandungen und gerichtlicher Verzeigung führten, während 35 leichtere Fälle, wo nur ein fahrlässiges Verhalten der Beklagten vorlag, mit einer blossen Verwarnung endigten.

Aus den Analysen von Bier aus Basel und Rheinfelden ging allgemein hervor, dass infolge des Bundesratsbeschlusses vom 27. November 1914, wonach Bier aus 10prozentiger Stammwürze als zulässig erklärt wurde, die Stammwürzen besonders im Mai erheblich zurückgingen, wenn sie auch noch in keinem Fall die zulässige untere Grenze erreicht haben. Der teilweise Ersatz der Gerste durch Reis macht sich im Gehalt an Phosphorsäure und Stickstoff deutlich bemerkbar. Der Gehalt der Biere an nahrhaften Bestandteilen hat infolge des eingetretenen Mangels an Malz abgenommen; ob und in welchem Masse dies auch auf die geschmacklichen Eigenschaften der Biere von Einfluss gewesen ist, müssen wir dem Urteil der Biersachverständigen überlassen.

Eine als alter französischer Cognac bezeichnete Ware genügte weder in Bezug auf die Sinnenprüfung, noch hinsichtlich ihrer chemischen Zusammensetzung den an Cognac zu stellenden Anforderungen und musste auf Grund unserer Untersuchung als Kunstcognac bezeichnet werden.

Zwei ausländische Tresterbranntweine enthielten etwas mehr als die zulässige Menge Kupfer, nämlich 0,042 und 0,045 Gramm im Kilogramm. Da sie 65 Vol. % Alkohol enthielten und demnach zum Herabstellen bestimmt waren, wird eine erhebliche Verminderung des Kupfergehaltes stattfinden.

In mehreren Kirschbranntweinen, die auch sonst zu beanstanden waren, fanden wir bis zu 8 ‰ Rohrzucker.

Sogenannte Tee-Grogg-Würfel in Pergamentpapierpackung, die in verschiedenen Geschäften erhoben worden waren, enthielten nur noch 0,6, 0,8 und 3,3 cm³ Alkohol in 100 cm³, während sie nach Angabe des Fabrikanten ursprünglich etwa 20% Rum enthalten haben sollten. Da natürlich auch der Geruch nach Rum verschwunden war und die Würfel teilweise einen seifigen Geschmack aufwiesen, mussten sie als verdorben beanstandet werden. Wenn es überhaupt möglich ist, solche Prä-

parate in einwandfreier Qualität herzustellen, so müssen sie in luftdicht schliessender Packung in den Handel gebracht werden.

Bei einer Tafelbutter beobachteten wir das in früheren Berichten mehrfach erwähnte Talgigwerden schon innerhalb 24 Stunden. Eine andere Tafelbutter war wegen deutlich ranzigem Geruch und Geschmack zu beanstanden, obwohl der Säuregrad nur 3,9 betrug.

Es wurde eine zum Einsieden bestimmte Butter mit ausgeprägtem Geruch und Geschmack nach grünen Erbsen beobachtet. Nach dem Auslassen war davon nichts mehr zu bemerken.

Gegen Ende des Jahres musste mehrfach süsse Butter inländischer Herkunft wegen zu geringem Fettgehalt beanstandet werden. Der niedrigste Fettgehalt betrug 76,7 %. Es bedarf wohl keiner weiteren Begründung, dass man bei den gegenwärtigen hohen Butterpreisen in dieser Beziehung weder dem Produzenten, noch dem Händler gegenüber Nachsicht walten lassen darf, sondern vielmehr darauf dringen muss, dass der durch die Lebensmittelverordnung vorgeschriebene Minimalgehalt von 82 % Fett voll geliefert werde. Den in Betracht kommenden Amtskollegen wurden jeweilen die Adressen der Lieferanten minderwertiger Butter zur Kenntnis gebracht.

In einer Haushaltung zeigten sich einige Zeit nach dem Auslassen von Butter in dem ausgelassenen Fett grünliche Flecken, welche zu dem Verdacht Anlass gaben, es könnte sich etwas von der Nickelpfanne darin gelöst haben. Die Untersuchung zeigte indessen, dass die Flecken durch Schimmelpilzwucherungen verursacht waren. Solche konnten sich bilden, weil die Butter beim Auslassen, um an Brennmaterial zu sparen, nicht hoch genug erhitzt worden war.

Der Verkauf von Kunsthonig aus sogen. Honigpulver, welches künstliche Farbstoffe und Aromastoffe enthielt, musste gemäss Art. 110 der Lebensmittelverordnung verboten werden. Ein solches Präparat war sogar auf dem Markt feilgeboten worden.

Ein Fabrikant von Kunsthonigpulver suchte das Verbot von künstlichen Aromastoffen und fremden Farbstoffen dadurch zu umgehen, dass er dem aus Zucker und Weinsäure bestehenden Kunsthonigpulver eine Düte beifügte, die künstliches Honigaroma und einen Teerfarbstoff, in Zucker verteilt, enthielt. Natürlich nahm die ganze umgebende Masse den Geruch des Aromas sofort an und da der Zucker in der Düte feucht wurde, schlug auch der Farbstoff durch. Ferner glaubte man sich den Vorschriften von Art. 110 der Lebensmittelverordnung dadurch entziehen zu können, dass auf der Packung in unauffälliger Weise angegeben war, der aus diesem Präparat hergestellte Kunsthonig sei nur zum eigenen Gebrauch bestimmt, d. h. eine Ware, die nicht in den Verkehr gelange und deshalb dem Lebensmittelgesetz nicht unterstellt sei.

Alle Kunsthonigpulver mit künstlichen Aromastoffen und künstlicher Färbung sind konfisziert worden. In mehreren Fällen überzeugten wir uns durch Herstellung von Kunsthonig unter genauer Befolgung der Vorschrift, dass die Angaben auf den Packungen wie «Feinstes Lindenblütenhonigpulver zur vollkommenen Nachbildung von echtem Bienenhonig», oder «der Inhalt des Päckchens reicht zur Bereitung von 5—6 Pfund feinstem, aromatischem, goldgelbem Kunsthonig», oder «Blütenhonigersatz von köstlichem Wohlgeschmack und natürlichem Aroma» mit grosser Vorsicht aufzunehmen und eigentlich als eine Täuschung des Publikums zu betrachten sind. Die aus solchen Kunsthonigpulvern hergestellten dicken Sirupe können in Bezug auf Geruch und Geschmack nicht einmal als gute Kunsthonige taxiert werden, geschweige denn, dass sie auch nur eine entfernte Aehnlichkeit mit Honig hätten. Da, wie die Berechnung ergibt, in diesen Kunsthonigpulvern 1 kg Zukker mit Fr. 8.— bis Fr. 17.50 bezahlt werden muss, ist beantragt worden, gegen den Verkauf, gestützt auf den Bundesratsbeschluss über den Verkauf von Zucker, vom 27. November 1915, einzuschreiten.

Eine Ware, die mittelst eines Kunsthonigpulvers, welches künstlich gefärbt und parfümiert war, hergestellt wurde und die Konsistenz eines dicken Honigs besass, sollte als Tafelsirup in den Verkehr gelangen. Unsere Anschauung, dass es sich in diesem Falle um Kunsthonig handle, der nur behufs Umgehung der Art. 109 und 110 der Lebensmittelverordnung fälschlich als Sirup bezeichnet war, musste nachträglich, nachdem bereits eine Oberexpertise anbegehrt worden war, anerkannt werden, da das Präparat inzwischen vollständig fest wurde und also auch augenscheinlich kein Sirup mehr war.

In einem andern Fall wurde eine Mischung von Zuckersirup und Honig unter der Bezeichnung «Alpenkräutersirup Miela» in den Verkehr gebracht und auf den Packungen und Inseraten ausdrücklich die Verwendung als Tafelhonig empfohlen. Auch hier ist die Deklaration als Kunsthonig gefordert worden.

Die Schwierigkeit in der Anwendung des Art. 109 der Lebensmittelverordnung besteht eben darin, dass man sich darüber streiten kann, ob ein dicker Sirup im Aussehen und in der Konsistenz dem Honig ähnlich sei, und wenn man ernstlich will, dass Kunsthonig nicht unter dem Namen Sirup und Tafelsirup in den Verkehr gelange, so gibt es kein anderes Mittel, als festzustellen, dass als Sirup nur solche Präparate verkauft werden dürfen, die einen noch festzusetzenden Wassergehalt, beispielsweise mindestens 30 % aufweisen. Dann sind sie sicher in der Konsistenz nicht mehr honigähnlich und können aber auch nicht mehr wie Honig aufs Brot gestrichen werden. Wenn nicht in dieser Richtung vorgegangen wird, so ist mit grösster Wahrscheinlichkeit zu erwarten, dass der Ausdruck Kunsthonig im Verkehr verschwindet und die Honigsurrogate einfach als Tafelsirupe in den Handel gelangen. Damit werden natürlich die Art. 109 bis 115 der Lebensmittelverordnung, welche zum Schutze des Honighandels aufgestellt worden sind, vollkommen hinfällig.

Bei einem Schweinefett mit stark talgigem Geruch und Geschmack, das die Verdorbenheitsreaktion in intensiver Weise gab, wurde die Beobachtung gemacht, dass durch Erhitzen mit Kartoffelschnitzeln, wie es zum Backen erforderlich ist, der erwähnte Geruchs- und Geschmacksfehler völlig verschwand, so dass das als ungeniessbar erscheinende Fett durch diese Behandlung wieder verwendbar wurde. Auch die Verdorbenheitsreaktion trat mit dem erhitzten Fett nicht mehr ein.

Zum Preise von Fr. 2.50 per Liter wurde mehreren Hausfrauen Cottonöl als Olivenöl aufgeschwatzt.

Mehrere zum Verkauf bestimmte Speiseöle hatten durch Wasserzusatz und Emulsionsbildung ein unappetitliches Aussehen gewonnen.

Es sind im Berichtsjahre 575 Weine, teils in amtlichem, teils in privatem Auftrag untersucht worden, die in 105 Fällen Anlass zur Beanstandung gaben. Gründe der Beanstandung waren: Unrichtige Bezeichnung (31 Fälle), zu stark geschwefelt (1), zu stark gegipst (1), künstlich gefärbt (6), verdorben (21), Geruchs- und Geschmacksfehler (6), den Anforderungen für Weine ohne Herkunftsbezeichnung nicht entsprechend (7), Kunstwein (17), oxalsäurehaltig (15).

Grössere Mengen eines italienischen Weines, der aus einem andern Kanton hierher geliefert wurde, waren mit einem Teerfarbstoff stark gefärbt.

Ein weisser Elsässer Flaschenwein aus dem Jahre 1889, der durch seinen unangenehmen sauren Geschmack aufgefallen war, enthielt ausserordentlich viel Sulfate, nämlich als Kaliumsulfat berechnet 4,2 Gramm im Liter. Aus der Analyse war zu schliessen, dass der Wein freie Schwefelsäure enthalte, und solche konnte in dem vorliegenden Fall nur durch Lagern in unrationell behandelten Fässern aufgenommen worden sein. Aehnliche Fälle sind in den Jahresberichten 1906, 1911 und 1912 erwähnt, aber derart grosse Mengen von Sulfat sind bis jetzt hier nicht beobachtet worden. Spanischer Rotwein war auf der Reise mit Meerwasser vermischt worden und konnte wegen seines bittersalzigen Geschmacks nur noch als Essiggut Verwendung finden. Sein Kochsalzgehalt betrug 5,7 Promille. In zwei Fällen musste ausländischer Wein, der im Inland gallisiert worden war, als Kunstwein beanstandet werden.

Nachdem durch die Zeitungen die ausgedehnten Weinverfälschungen einer ostschweizerischen Firma bekannt geworden waren, erhielten die Lebensmittelinspektoren den Auftrag, in sämtlichen Wirtschaften nach solchen Weinen zu fahnden. Dabei ergab sich, dass 18 Basler Wirte Weine von dieser Firma bezogen hatten. Es wurden im ganzen 20 Proben erhoben, von denen 12 zum Teil wegen unrichtiger, zur Täuschung geeigneter Bezeichnung, zum Teil als oxalsäurehaltig zu beanstanden waren. Die Ergebnisse unserer Untersuchungen wurden zur weiteren Behandlung dem thurgauischen Verhörrichteramt überwiesen. Der Gehalt an Oxalsäure betrug in allen Fällen weniger als 0,1 Promille und konnte nicht als gesundheitsschädlich betrachtet werden. Der Nachweis dieser Säure war aber praktisch insofern von wesentlicher Bedeutung, als er das einzige sichere Mittel war, um auf chemischem Wege den Beweis dafür zu erbringen, dass die beanstandeten Weine Kunstwein enthielten.

Ein Rhabarberwein, der durch Vergären eines Gemisches von Rhabarbersaft mit 5 Teilen Wasser und einem Teil Zucker hergestellt worden war, wurde von mehreren Degustatoren als leichter Waadtländer taxiert. Die Anfrage, ob dieses Getränk unter der Bezeichnung Rhabarberwein in den Verkehr gebracht werden dürfe, musste in Anbetracht der Bestimmungen des Kunstweingesetzes verneint werden.

Die Inspektion von Wirtschaften führte zu nicht weniger als 91 Beanstandungen, darunter die Grosszahl wegen fehlender oder unrichtiger Weinkarten.

In mehreren Fällen waren auf Fässern und Weinkarten gewöhnliche Tirolerweine als «Tiroler spezial» bezeichnet. Die Vorschrift des Art. 186 der Lebensmittelverordnung, wonach Fässer mit ganz oder teilweise verdorbenem Wein keinen Ausschankhahn tragen dürfen und mit der Aufschrift «Verdorben, nicht zum Verkauf bestimmt» versehen sein müssen, haben sich die Inhaber von Wirtschaften noch nicht allgemein eingeprägt. Wegen Nichtbefolgung dieser Vorschrift hatte mehrmals Beschlagnahme von Weinvorräten zu erfolgen.

Anlass zur Beanstandung gab auch das Stehenlassen von Bierresten am Wirtschaftsbuffet. Um bei den Gästen und auch bei einer stattfindenden Kontrolle den Verdacht, dass dieses Bier wieder ausgeschenkt werde, nicht aufkommen zu lassen, sollten Bierreste unbedingt von der Ausschankstelle ferngehalten werden.

Technische Rundschau

Nachdruck verboten.

Von der Gerste.

Die Gerste gehört zu jenen nützlichen Pflanzen, die weithin auf der Erde verbreitet sind, und die auch mit recht verschiedenem Boden vorlieb nehmen. Sie liebt am meisten einen tiefgründigen Lehm- oder Lehmmergelboden; sie gedeiht aber auch noch auf lehmigem Sandboden. Gebundenen Tonboden vermag sie nicht zu vertragen. Sie ist auch insofern etwas anspruchsvoll, als sie unkrautfreies Feld verlangt, das nicht abgetragen ist, und wenn eine reiche Ernte verlangt wird, so ist eine gründliche Düngung, auch mit Chilisalpeter und Superphosphat, nötig.

Trotz dieser Ansprüche, oder besser gesagt, bei diesen nicht unbescheidenen Anforderungen, ist die Gerste zur Weltpflanze geworden, die hier diesem, dort jenem Zwecke dient. Sehr lehrreich sind in dieser Beziehung Karten, aus denen die Verbreitung der wichtigen Getreidearten zu ersehen ist. Man erkennt zunächst daraus, dass sich die Gerste in allen fünf Weltteilen angesiedelt hat. Das landwirtschaftlich reiche Nordamerika zieht viel von diesem Getreide, und der Anbau reicht dort etwa bis zum 55. Grad nördlicher Breite. Auch Südamerika besitzt diese wichtige Pflanze, die unter dem Wendekreis des Steinbocks ebensogut gedeiht wie in Mexiko, das vom Wendepunkt des Krebses durchschnitten wird. In Australien findet man Gerste wohl überall, wo dieser im ganzen unwirtliche Erdteil überhaupt Landwirtschaft zeigt, und auch in dem weit nach Süden reichenden Kapgebiet Afrikas ist sie bekannt u. geschätzt.

Zu den eigentümlichen Vorzügen der Gerste gehört, dass sie sowohl in heissen Ländern fortkommt, selbst wenn diese sehr trocken sind, als auch in ziemlich kalten gedeiht. So wächst sie beispielsweise in dem sonst recht unfruchtbaren und sandigen Arabien, sowie im heissen Indien, wo es ihr allerdings kaum an Feuchtigkeit mangelt. In Asien und besonders in Europa ist sie bis zum nördlichen Polarkreis vorgedrungen, und im Süden dieser Weltteile gedeiht sie stellenweise sehr reichlich. So dehnt sich ihr Verbreitungsgebiet zwischen Hammerfest und Kapstadt, sowie zwischen San Francisco und Wladiwostok aus. Es gibt also auf der Erde Gerste genug, um alle Bedürfnisse zu befriedigen.

Zu welchen Zwecken wird nun die Gerste gebraucht? Kann man Brot aus ihr gewinnen? Allerdings; doch ist sie gerade zur Brotbereitung weniger geeignet. Man müsste dann schon Weizen dem Gerstenmehl beimengen. Hoch im nördlichen Europa, wo ersteres verhältnismässig schwer zu beschaffen ist, bäckt man allerdings Brot aus Gerste allein, und auch in Schottland geschieht das. Wir Mitteleuropäer sind es jedoch kaum gewohnt, reines Gerstenbrot zu geniessen. Diese Pflanze ist aber ein ausgezeichnetes Futtermittel, und zwar kann man nicht allein die Samen, sondern auch das Stroh verwenden. Im Orient bildet Gerste sogar die ausschliessliche Kraftnahrung der Pferde, und die Vorzüglichkeit jener Tiere mag mit daher rühren, dass sie reichlich Gerstenkörner geniessen können.

Der Gersten- und Malzkaffee braucht zu seiner Herstellung ebenfalls erhebliche Mengen dieser nützlichen Pflanze; denn dies Getränk hat sich viele Freunde erworben. Ohne jene aufreizenden und für manche schädlichen Stoffe, die dem echten Kaffee eigen sind, hat das Ersatzmittel doch einen Geschmack, der demjenigen des Kaffees einigermassen ähnlich ist, sodass er vielen Leidenden empfohlen werden darf, die nicht auf ihren braunen Trank verzichten wollen.

Auch die der Hausfrau wohlbekannten Graupen werden aus Gerste — selten aus Weizen — bereitet. Dazu sind besondere Maschinen nötig, die das Schälen, Rollen und Polieren der Körner besorgen. Es sind eigenartige Mühlen, deren Walzen aus Sandstein hergestellt sind, dessen Feinheit sich nach der Sorte richtet, die erzeugt werden soll.

Neben diesen Verwendungen der Gerste zu Nahrungszwecken steht nun ihre Benutzung zur Herstellung eines Genussmittels, und zwar des Bieres. Zum Brauen dieses Getränkes braucht man Getreidekörner, die einen reichlichen und wenig schwankenden Gehalt an Stärke besitzen, und bei denen gewisse chemische Vorgänge glatt verlaufen. Hier eignet sich gerade Gerste vorzüglich, und schon Aegypter, Griechen und Germanen kannten die Kunst, Bier aus ihr zu gewinnen. Uebrigens kann man auch Weizen benutzen, wie das bei gewissen Biersorten geschieht.

Beim sog. Mälzen wird die Gerste gezwungen, zu keimen, wobei sich die Diastase bildet, ein besonderer Eiweißstoff, auf dessen Veranlassung hin die Stärke der Gerste noch ein Molekül Wasser aufnimmt. Damit geht aber eine ganz wesentliche Veränderung in ihr vor; denn es verwandelt sich die Stärke nun in Zucker, und an diesen kann sich der Vorgang der Gärung anknüpfen. Letzterer besteht bekanntlich darin, dass sich der Zucker in Alkohol und Kohlensäure zerlegt, die dem Bier einen eigenen Reiz verleihen. So lässt sich denn ersehen, dass auch die Gerste ein vielseitiges Nahrungs- und Genussmittel ist, das hochgeschätzt werden muss.

Saison-Eröffnungen.

Engelberg: Hotel Kurhaus Titlis, 10. Mai.
Seelisberg: Hotel u. Pension Bellevue, 10. Mai.
Spiez: Park-Hotel Bubenberg, 15. Mai.
St. Moritz-Dorf: Hotel Monopol, 15. Mai.
Visp-Zermatt-Bahn: 15. Mai.
Zermatt: Hotel Mont-Cervin, 15. Mai.

Kleine Chronik.

Clarens. M. Conrad Ritzmann, précédemment Hôtel du Château à Vevey, a repris l'Hôtel des Crêtes à Clarens-Montreux depuis le 7 Mars 1916.

Zermatt. Die Visp-Zermatt-Bahn nimmt am 15. Mai ihren Betrieb wieder auf. Mit gleichem Tage wird auch das Hotel Mont-Cervin für die Saison eröffnet werden, während die übrigen Etablissements der A.-G. Hotels Seiler im Laufe des Monats Juni dem Betriebe übergeben werden.

Zürich. Dem Vernehmen nach beantragt der Verwaltungsrat der A.-G. Savoy Hotel und Baur en ville für das Jahr 1915 die Ausrichtung einer Dividende von 4,5%. Es ist dies die erste Dividende seit der im September 1906 erfolgten Umwandlung des Etablissements in eine Aktiengesellschaft.

Haftpflicht der Hoteliers in Oesterreich. Die Bestrebungen des Reichsverbandes österreichischer Hoteliers auf Begrenzung der Haftpflicht für im Hotel verlorene oder abhanden gekommene Effekten der Gäste haben nunmehr zu einem günstigen Resultat geführt. Nach einer Mitteilung der «Oesterr. Hotelindustrie» wurde die bisher unbeschränkte Haftpflicht der Hotels auf das Maximum von 1200 Kronen beschränkt.

Une invention pratique. M. Louis Müller, directeur du Carlton-Hôtel à Lausanne, vient de prendre un brevet pour un système de tamis interchangeable, destiné à rendre de grands services non seulement aux cuisiniers, mais aussi aux pharmaciens, aux gypsiers-peintres, etc. Le «Tamis Muller's Patent» a l'avantage d'être d'une solidité à toute épreuve; il se démonte facilement, permet l'utilisation des toiles métalliques usagées; au point de vue hygiénique et économique, il réalise ce qu'on a fait de mieux jusqu'ici.

Schweizer. Mostmarkt, Tonhalle Zürich. Die Konsumenten scheinen sich für dieses bäuerliche Unternehmen fast mehr zu interessieren, als die Mostproduzenten, und doch könnten diese auch noch viel lernen. Hat doch das Preisgericht sich veranlasst gesehen, nur verhältnismässig wenige Diplome I. Klasse auszuteilen. Immerhin muss auch konstatiert werden, dass nur eine verschwindend kleine Anzahl Aussteller geringe Getränke eingeschickt hat. Die Kaufsvermittlung hat alle Hände voll zu tun, vorab treten die Konsumvereine und Wirte als Grosskäufer auf. Aber auch ausländische Liebhaber fehlen nicht. Die Kleinbestellungen für Private laufen haufenweise ein, so dass der Zweck der Veranstaltung vollauf erreicht wird.

Verkauf von saccharinhaltigem Wein. Wegen Verkaufs von saccharinhaltigem Wein wurde in Basel ein italienischer Spezierer und sein Lieferant, eine Zürcher Weinhandlung, verzeigt. Der Mann hatte ein Quantum von 2350 Liter Rotwein bezogen, der den stolzen Namen «Lambrusco amabile» trug und sich bei der Untersuchung durch den Kantonschemiker als mit Saccharin versetzt erwies. Beide Verzeigten bestreiten ein Verschulden und schieben die Schuld auf die Produzenten in Italien, die infolge des durch den Krieg dort herrschenden Zuckermangels ihre Zuflucht zum Saccharin nahmen. Das ganze Quantum Wein ist nach den Vorschriften des Lebensmittelgesetzes beschlagnahmt worden. Das Gericht nimmt bei beiden Verzeigten Fahrlässigkeit an, die aber bei dem Spezierer nicht strafbar sei. Dieser wird freigesprochen, und die Weinhandlung mit Fr. 40.— Geldbusse bestraft.

Die Hotelstatistik im Grossen Rat des Kantons Graubünden. Die Geschäftsprüfungs-Kommission des Kantons Graubünden stellt in ihrem Bericht pro 1915 folgenden Antrag: Im Bündner Hotelbetrieb sind mit 30,000 Betten nicht weniger als 120 Millionen Franken an Kapital investiert. Die Hotelerie ist eine Haupteinnahmequelle des Staates. Will der Staat über ihren Bestand, ihr Gedeihen und ihre Entwicklung informiert sein, so ist ihr mehr Beachtung zu schenken als bisher. Die erste und beste Informationsquelle ist die Statistik. Eine richtig geführte Statistik ist ein unentbehrliches Hilfsmittel in allen Fragen des wirtschaftlichen Lebens. Bei uns in Graubünden wäre eine genaue Statistik von der grössten wirtschaftlichen Bedeutung, indem dadurch der Verbrauch der Bodenprodukte wie Gemüse, Obst, Milchprodukte etc. Jahr für Jahr genau festgestellt werden könnte. Wir beantragen daher: Der Kleine Rat sei einzuladen, die Frage der Hotelstatistik und vor allem die Einführung der amtlichen Fremdenkontrolle zu prüfen. (Wir wünschen dem Antrag mehr Erfolg, als er auf diesem Gebiete bislang unserm Verein beschieden war, dessen wiederholte Bestrebungen auf Einführung einer exakten Hotelstatistik noch jedesmal an der Indifferenz der Mitglieder scheiterten. *Red.)*

Arosa. (Korr. Br.) Die Aroser Kurhaus-Aktiengesellschaft hatte vor einiger Zeit im Prinzip die Erstellung eines gegenüber der ersten Planausarbeitung kleineren Kursaales mit anschliessenden Räumen und drei gegen die Poststrasse ausgebauten Läden beschlossen. Sie bedürfte dazu allerdings noch einer Subventionsbewilligung des Aroser Kurvereins, der jedoch wohl, wenn auch eine Debatte in der nächsten Kurvereinsversammlung zu erwarten ist, zugestimmt werden wird. In der Aroser Zeitung wurde von einem «alten Kurgast», der über die neuen Baupläne, die der späteren Erweiterungsnötigkeit spezielle Berücksichtigung schenken, nicht völlig orientiert zu sein scheint, eine Opposition angefacht, die im Interesse der gesunden baulichen Entwicklung Arosas bedauerlich ist. — Es kann selbstverständlich in den Kurorten Graubündens nicht genügend vor einer baulichen Ueberproduktion gewarnt werden. Der Kurort Arosa hat, wie es zu erwarten war, im allgemeinen durch die Bahnverbindung eine anspruchsvollere Gästeschaft als vorher bekommen. Ein von Hotel zu Hotel reisendes dreiköpfiges Kurorchester ist daher eines Kurortes mit Weltnamen unwürdig, um so mehr, als die Mehrzahl der Gäste in einem derartig spezifischen Kurort auf Unterhaltung ohne Mitwirkung angewiesen ist. Mit einer mässigen Erhöhung der Kurtaxe, die überdies für die nächsten Jahre vorgesehen war, wird man eine wirklich anhängliche Klientel nicht zurückschrecken. Ueber eine solche verfügt Arosa, wie die Besetzungszahlen dieses Winters zur Genüge beweisen. Dieser gesunden, nicht künstlich angefachten Entwicklung des Aroser Kurlebens durch den Bau des Zentralpunktes der Unterhaltungsanlässe darf man mit allem Vertrauen entgegensehen, besonders da auch ein Massenbesuch der spezifischen Kurorte der Schweiz in den Jahren nach dem Frieden zu erwarten ist.

Verkehrswesen.

Die **Gurtenbahn** beförderte im verflossenen Monat 2,666 (1915: 1,196) Personen; Total der Einnahmen Fr. 1,674. 40 (1915: Fr. 774. 25).

Fremdenfrequenz.

Zürich. Fremdenfrequenz in den Hotels und Pensionen pro Monat April 1916: Schweiz 10,436, Deutschland 1715, Oesterreich-Ungarn, inkl. Lichtenstein 338, Italien 418, Frankreich 453, Spanien und Portugal 68, Belgien, Luxemburg und Holland 220, Grossbritannien und Irland 120, Dänemark 11, Schweden und Norwegen 30, Russland 52, übrige europäische Staaten 204, Nordamerika 67, übrige aussereuropäische Länder 51. Total 14,183 (1915: 12,688).

Bern. Laut Mitteilung des Verkehrsbureaus Bern verzeichneten die stadtbernischen Gasthöfe im Monat April 1916 9958 Personen (1915: 7629). Davon entfallen auf die Schweiz 7746, Deutschland 567, Frankreich 486, Oesterreich 137, Russland 95, England 108, Amerika 78, andere Länder 741.

Luzern Hotel Germania
Moderner Neubau. Zimmer v. Fr. 2.50 an.

Ab Oktober **sucht** routinierter Schweizer **Hotelier und Restaurateur,** 30jährig, Korrespondent in 4 Sprachen, **Position.** Gefl. Offerten an **Postfach 16978, Lugano.** (281)

Schweizerische Landesausstellung in Bern 1914:
Grosser Ausstellungspreis (höchste Auszeichnung)

Conservenfabrik Seethal in Seon (Aargau)

(171)

Confitüren, Gemüse- und Früchteconserven, Syrupe

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikanisches System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbriefe. Hunderte von Anerkennungsschreiben. Garantiere für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordne vernachlässigte Bücher. Gehe auch nach auswärts.

Alle Geschäftsbücher für Hotels auf Lager.

H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte (10)

Pension

am Thunersee, Nähe Bahnhof, in ff. Lage, günstig zu vermieten. Kleines, freundliches Haus. Anfragen befördert die **Schweiz. Ann.-Exp. A.-G. Haasenstein & Vogler, Bern,** unter Chiffre **U. 3065 Y.** (268)

Offeriere

		Fr.
Prima Oliven-Oel	per Liter	3.25
Prima Speise-Oel	„ „	2.60
Prima Cocos-Nuss-Fett	p. kg.	2.80
Wein-Essig	per Liter	–.60
Geröst. Kaffee-Bohnen	p. kg.	1.90
Ger. Vorder-Schinken	„ „	3.20
Geräuch. Brustspeck	„ „	3.20
Gesalzene Ware	„ „	2.90
Prima Speise-Reis	„ „	–.80
„ Tessin. Teigwaren	„ „	–.90

Walliser Flaschenweine.

Clos de Montibeux	1/1	1.40, 1/2 –.80
Etoile du Valais	„	1.40
Molignon	„	1.40, „ –.80
Dôles Clos de Ravaney	1/1	1.70
	1/2	–.95
Grand Mousseux Valaisan	1/1	2.70
	1/2	1.50

In Kisten von 30, 50, 60 Flaschen.

Most	per Liter	–.20
Prima Birnen-Saft	„ „	–.24
Prima Apfel-Saft	„ „	–.26

In Packungen v. kg. 5, 10, 25, 50, 100, 200.

Vitaline-Cocos-Fett	p. kg.	2.80
Viola-Kochfett	„ „	2.80

Nur für Schweiz. Konsum.

A. F. Zullig, Lugano.
Telephon 6.18 (201)

WER

Stelle sucht in Hotel oder Pension oder Personal bedarf inseriert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden

HOTEL-REVUE

Offizielles Organ des Schweizer Hoteller-Vereins.

Demoiselle

de 18 ans, ayant fait un apprentissage comme **repasseuse,** cherche place, où elle pourrait exercer son métier, dans un hôtel (lingerie) ou comme femme de chambre, dans la Suisse française, pour en même temps se perfectionner dans la langue française. Bon gage demandé. Adressez vos offres à M. le pasteur **W. Hoch** à **Zell** (Zurich). (278)

✚ Hygienische

Bedarfsartikel und Gummiwaren in grosser Auswahl. (Probesortimente à 3.30 u. 5.50.) Preisliste mit 100 Abbild. gratis u. verschl.

Sanitätsgeschäft P. Hübscher
(377) Seefeld 98, Zürich 8.

A vendre ou à louer

pour raison de famille, bon petit hôtel meublé au centre du Valais industriel. Prix et conditions favorables. S'adr. **Georges Tabin, Sierre.** (257)

Spezialität

Tee Rikli

Mischungen für Hotels und Confiserien.

A. Rikli-Egger, Bern. (232)

Affaire exceptionnelle

A vendre hôtel meublé à Alger (Algérie) sans restaurant; installation moderne, dans quartier populeux et d'avenir. Recettes prouvées, av. tendance à augmenter. **Prix 40,000 francs.** S'adresser à l'Agence de voyages: **Mollard & Cie., Vevey.** (Za 8077)

Kochfett

sehr ergiebig à Fr. 3.—, hochfein mit Rahmbutter à Fr. 3.60 5, 10 und 20 Kilokessel. (287)
Hans Sommer, Sälistrasse, **Olten.**

Servietten

in Leinen-Imitation zu billigen Preisen

Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm * Basel
10 Leonhardstrasse 10

On cherche **à acheter** deux

Cache-pots „Valauries"

avec soucles, hauteur environ 80 cm; éventuellement sans soucle, hauteur 31 cm environ. Indiquer couleur, forme et prix à M. **H. Leemann,** Hôtel Pension La Prairie à **Lausanne.** Mg. (279)

MAISON FONDEE EN 1826

SWISS CHAMPAGNE
Berne 1914
Médaille d'or
avec Félicitations du Jury

(6)

MAULER & CIE
au Prieuré St-Pierre
MOTIERS-TRAVERS

Nachttisch-Einlagen

aus imprägn. Holzfilz, geg. Geruch. Stück —.40. In Drog. u. Haushalt.-Gesch. **Von jeder Hausfrau gelobt.** (158)

Pension.

A vendre ou à louer de suite la (293)

Pension des Fougères à Plambuit sur Ollon
(1127 m. d'altitude)

de construction récente, comprenant 34 chambres meublées et toutes dépendances. Belle situation et vue splendide. **Conditions très avantageuses pour preneur sérieux.** (293)

S'adresser pour visiter à M. **A. Chambovey,** cafetier, à Ollon, et pour traiter au Crédit foncier Vaudois, à Lausanne.

Unter günstigen Bedingungen zu **verkaufen** ein guterhaltenes

Motorboot (277)

Tragkraft 18 Personen, 4 cylindrisch, Geschwindigkeit cirka 16 km. per Stunde. Auskunft **Postfach 20184, Lugano-Paradiso.**

Zu verkaufen.

Ein Kreuz-Thermalbad

(Heissluftbad), complet, bereits neu, wird bedeutend unter Ankauf abgegeben. — Anfragen unter Chiffre **Z. P. 2115** befördert die Ann.-Exp. **Rudolf Mosse, Zürich.** (282)

Gesucht

tüchtiger, gut empfohlener

Hausdiener.

Zeugnisabschriften u. Photographie nebst Gehaltsansprüchen unter Ch. **Z. G. 837** an **Rudolf Mosse, St. Gallen.** (291)

Günstige Kaufgelegenheit

für Architekten, Hotel- u. Badeanstalts-Besitzer

11 engl. Feuertonwannen ungebraucht, mit Schönheitsfehlern, ab Baustelle in der Schweiz, zum Ausnahmepreis von Fr. 70.– per Stück

zu verkaufen.

Offerten unter **F. S. K. 929** an **Rudolf Mosse, Frankfurt a/M.** (269)

Basel, Bern, Genève, Lausanne, Luzern, Neuchâtel, St. Gallen, :: Winterthur, Zürich 1. :

Demme & Krebs, Bern

Gegründet 1864 Export Telephon No. 1887

Spezialitäten: Kirschwasser, Enzian, :: Reckholder, Trusen, Zwetschgenwasser, Magenbitter, Heidelbeerbranntwein, süsse Liqueurs, div. Sirops etc.

Direkt. Import v. Cognac, Rhum, Arac, Whisky, Turiner-Wermuth, Malaga, Madère, Sherry, Portwein, Sherry-Brandy, Chartreuse, Bénédictine etc.

CHAMPAGNER-WEINE

□ Goldene Medaillen und Diplome: □
(248) Zürich, Melbourne, Paris, Bern, Genf etc.

Wir können noch einen Posten

reinleinene Badetücher

in verschiedenen Grössen, bis 160 × 240 cm, liefern. Solche sind heute billiger als die baumwollenen Frottiertücher, zudem viel angenehmer im Gebrauch, leichter waschbar und leichter trocknend. Auch in kleinen **Toilettetüchli,** sog. **„Immerfrisch"** haben wir noch Vorrat billig abzugeben.

Müller & Co., Leinenweberei, **Langenthal.** (260)

NEUCHATEL PERRIER
SAINT-BLAISE
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY
BERNE 1914.
(329)

WEINHANDLUNG

LENDI & Co., St. Gallen u. Chur

liefern die besten (451)

Veltliner Flaschenweine, Tiroler Spezial, St. Magdalena, Malanser Eigenbau, Maienfelder, Churer Beerli.

Landesausstellung in Bern 1914: Für Bündner Rheinweine **Goldene Medaille.**

Dr. Krayenbühls Nervenheilanstalt „Friedheim"

Zihlschlacht (Schweiz), Eisenbahnstation **Amriswil,** für

Nerven- u. Gemütskranke, Entwöhnungskuren

(Alkohol, Morphium, Kokaïn usw.) × Gegründet 1891. × Sorgfältige Pflege.
Hausarzt: **Dr. Wannier.** Mg. (Za 2452 g) Chefarzt: **Dr. Krayenbühl.**

Erste und älteste Schweizer Marke

Prospekte, Muster und Bar-Rezepte gratis auf Verlangen

Iva General-Agentur
Erlachstr. 5 Bern Erlachstr. 5
(163)

Kleine Anzeigen

d. h. Anzeigen, die das tägliche Leben betreffen, wie: Kauf- und Verkauf-, Pacht-, Miete-, Personal-, Kapitalgesuche und -angebote erzielen nur dann

große Wirkung

wenn sie sachgemäß abgefaßt und zweckentsprechend ausgestattet sind, wenn die Auswahl der zu benutzenden Zeitungen auf Grund fachmännischer Erfahrung getroffen wird. Alle diese Bedingungen werden erfüllt ohne irgendwelche Preiserhöhung, ferner wird eine wesentliche Vereinfachung, Zeit- und Arbeitsersparnis erzielt durch Uebertragung derartiger Aufträge an die

Annoncen-Expedition Rudolf Mosse

Zürich Limmatquai 34, Telephon 660 — **Basel** Aeschenvorstadt 50, Telephon 2164

Das **Hotel-Restaurant**

Schlösschen Wörth

am Rheinfall (290)

(Eigentum des Kantons Schaffhausen)

an schönster Lage im Rheinfallbecken gelegen, mit grosser Terrasse und Veranden und mit der Ueberfahrtsgerechtigkeit nach dem Rheinfallfelsen und nach dem Zürcherufer, ist **zu verpachten.** Tüchtige Bewerber belieben sich behufs näherer Auskunft an die **Finanzverwaltung des Kantons Schaffhausen** zu wenden. Das Pachtobjekt kann sofort angetreten werden.

Confiserie- u. Biscuitfabrik J. Arni, Lyss

empfiehlt Hotels, Restaurants u. Buffets ihr grosses Assortiment in den feinsten **BISCUITS**

Spezialität „HOTELMISCHUNG"
Probebüchsen à 4 Kilos, per Kilo Fr. 3.20. (37)

Feinster Kunst-Tafelhonig in Kesseln von 30 Kg., zu Fr. 1.20 per Kilo.

Fremden-Pension (283)

sofort billig zu verkaufen im Berner Oberland. 28 Betten, elektrisch Licht, Zentralheizung, Bäder, grosser Garten. Preis 55 Mille, Anzahlung 5 Mille. Auch Tausch gegen kleines Wohnhaus oder Pension im Tessin. Offerten unter **Z. R. M. 442** an die Annoncen-Exped. **Rudolf Mosse,** Limmatquai 34, **Zürich.**

Mobiliar

gut erhalten und ein Posten **Lingen** würde gekauft, zur Komplettierung eines Landgasthofes. Offerten unter Chiffre **B. N. 3511** an die Annoncen-Exped. **Rudolf Mosse, Basel.** (292)

A remettre à Genève, dans de très bonnes conditions, à cause de départ pour la guerre,

petit hôtel (264)

dans maison neuve, comprenant salle de brasserie, 20 chambres, mobilier neuf. On louerait avec droit de préférence pour achat de l'immeuble sur place import. de la ville; durée du bail à volonté et facil. de paiement. S'adr.: **Louis Uebersax,** 1, Place du Lac, **Genève.**

J. Bürgisser, Desinfektion, Küsnacht b. Zürich

übernimmt die (548)

Ausrottung von Schwabenkäfern, Wanzen, Mäusen, Motten, etc.

unter vertraglicher Garantie.

Zum Selbstbehelf versende bewährtes Mittel zu bescheidenen Preisen.

Man spart

Kosten, Zeit u. Arbeit

durch Benutzung unserer Annoncen-Expedition, selbst wenn es sich nur um eine Gelegenheits-Anzeige, ein Gesuch oder ein Angebot handelt, das in einer oder mehreren Zeitungen veröffentlicht werden soll.

Annoncen-Expedition Rudolf Mosse

Zürich Limmatquai 34 Telephon Nr. 660 — **Basel** Aeschenvorstadt 50 Telephon Nr. 2164

SWISS CHAMPAGNE
La plus ANCIENNE MAISON SUISSE
Fondée en 1811. à Neuchâtel

BOUVIER FRÈRES

EXPOSITION DE BERNE 1914
MÉDAILLE D'OR
avec félicitations du Jury

(136)

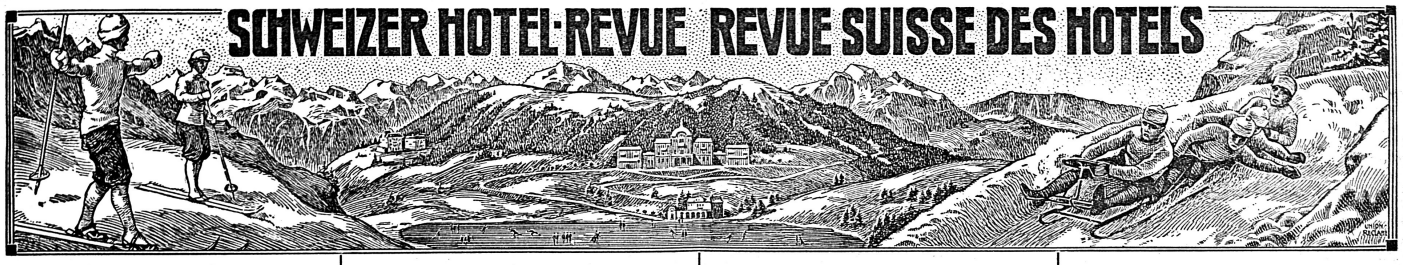
Schweizerische Aktien-Gesellschaft
Bamberger, Leroi & Co., Zürich

Fabrik sanitärer Wasserleitungsartikel

Badewannen, W. C., Waschtische, Urinals, Bidets etc.; Spezial-Modelle für Hotels.

(188)

Zweites Blatt. BASEL, den 13. Mai 1916 N° 20. BALE, le 13 Mai 1916 Deuxième feuille.



Soucis d'avenir.

Que pour les petits Etats neutres qui, comme notre pays, sont placés juste à la périphérie de la zone de guerre, il n'y est aucun motif de considérer d'un œil optimiste l'avenir immédiat, c'est une opinion qu'on rencontre tous les jours dans la presse politique et qui est confirmée aussi par la situation générale des hostilités. Indépendamment de l'Orient où succès et insuccès de l'Entente tiennent à peu près la balance égale, aucun événement de grande envergure ne s'est produit depuis plusieurs semaines sur les différents théâtres de la guerre et même la gigantesque bataille de Verdun semble ne pas vouloir produire les résultats que ça et là on en attendait. Les chefs d'armées cherchent bien partout la décision, mais à sa place il s'est formé de plus en plus un équilibre des forces qui ne laisse rien moins présager qu'une fin prochaine de l'effroyable cataclysme. De l'avis de beaucoup de critiques qui se donnent l'air d'en savoir plus que le reste des mortels la situation stationnaire actuelle des belligérants ne serait, à vrai dire, que le calme qui précède l'orage et bientôt un épouvantable cyclone lui succéderait. Et, en effet, derrière la tranquillité relative qui règne à l'ouest et à l'est se cache un armement fébrile qui s'applique à employer les dernières forces mobilisables pour les jeter dans le plateau de balance de la grande décision, tant recherchée par les Puissances pour raisons économiques aussi bien que politiques. Il se jouera donc tôt ou tard sous les yeux des spectateurs neutres un nouveau spectacle de formidable éruption militaire et comme on en est réduit à des présomptions touchant le genre, le lieu et l'époque de ces futurs grands événements, il n'est que naturel que ceux qui sont demeurés en dehors de la mêlée redoutent que les petits Etats neutres viennent à être, contre leur volonté, attirés dans le conflit. C'est donc pour les petits peuples un devoir de premier ordre de suivre avec la plus sérieuse attention les péripéties de la lutte et surtout de garder leur poudre sèche.

Si la situation actuelle des hostilités et notamment la perspective de prochaines possibilités d'extension du fléau ne sont pas faites pour éloigner complètement les appréhensions politiques des neutres, leur position au point de vue économique est encore, si possible, plus inquiétante. Car, il ne s'agit plus là de simples appréhensions s'assombrissant ou s'éclaircissant tour à tour, il s'agit de faits tangibles tels que la guerre commerciale, la censure, la saisie de la poste neutre, etc., toutes mesures qui atteignent d'une façon intolérable à la longue les peuples paisibles. Dans notre petite Suisse, en particulier, contre le rempart granitique de laquelle les vagues déchaînées de la guerre déferlent de toute part et qui, encerclée par de puissantes nations, se trouve conséquemment à la merci des voisins, la cessation de la circulation générale fait sentir ses effets d'une façon toujours plus préjudiciable. L'arrêt des affaires, les difficultés opposées à l'importation, voire même le ligotement de celles-ci tournent presque en calamité qui menace sérieusement notre propre vie économique, partant notre indépendance. Que faire, en conséquence, sinon de désirer que cette effroyable guerre trouve enfin sa terminaison par quelque changement décisif, afin que cesse du même coup le jeu cruel auquel les neutres sont exposés et afin que ces petits peuples puissent de nouveau vaquer à leurs travaux sans être inquiétés par des influences étrangères.

Il a été déjà démontré bien des fois ici même qu'aucune industrie n'a autant que l'hôtellerie souffert économiquement de la guerre. Nous avons également à réitérées fois mis en garde nos lecteurs contre des espérances trop optimistes leur faisant croire à une prochaine reprise de la circulation touristique, car l'immense destruction de richesses que la guerre provoque chez tous les peuples et dans toutes les couches laborieuses de la population imposera pour longtemps encore au public fortuné une certaine retenue dans ses dépenses de luxe. Nous croyons bien, nous aussi, à un réveil du goût du voyage après la guerre, le fait n'eût-il d'autres causes que le besoin, pour l'humanité, de passer à un genre de vie réconfortant qui raffraîchisse l'âme et le cœur et qui chasse de la mémoire les mornes impressions de ces longues et pénibles années de guerre. L'industrie et le commerce seront aussi dans la nécessité de renouer les liens rompus de l'économie universelle pour rétablir la production des marchandises et la clientèle détruite. Et pour cela le plus nécessaire, ce sera de voyager. — Mais l'envie des voyages d'agrément qui, certainement, se manifestera après les événements déprimants de ces temps d'angoisse, aura-t-elle à sa disposition la menue monnaie nécessaire? C'est une question à laquelle nous ne pouvons pas répondre par l'affirmative pour toutes les classes sociales qui entrent ici en considération. Il faudra incontestablement après la guerre qu'une grande somme de travail, de gain et d'épargne soit réalisée avant que le mouvement des voyages de plaisir et que la circulation touristique puissent se développer de nouveau et retrouver leur extension et leur intensité d'autrefois. D'où cette conclusion que pour l'hôtellerie la série des années maigres ne peut nullement encore être regardée comme clôturée.

A cela s'ajoute pour l'hôtellerie suisse la rivalité plus serrée encore de la concurrence étrangère qui fait déjà aujourd'hui les efforts les plus intenses pour attirer à soi le mouvement international des voyageurs et l'orienter après la guerre économique, de sorte qu'à cet égard aussi le monde sera séparé en deux camps ennemis et qu'il restera peu de choses pour les petits Etats neutres. Il y a lieu d'admettre, il est vrai, que la Suisse continuera d'exercer sur le public son charme et sa puissance attractive et gardera dans l'avenir son rang comme pays de voyages. Et il est certain qu'entre les discours enthousiastes des conférences économiques et le fait concret du résultat obtenu, il y a encore un grand bout de chemin. Mais les cajoleries persistantes de l'hôtellerie française pour gagner la faveur du public voyageur américain, anglais et russe, comme les conférences du comité austro-allemand pour le développement réciproque de la circulation, comité à la séance duquel a été proclamé récemment à Vienne le principe d'une «nouvelle orientation du mouvement des voyageurs après la guerre», sont des symptômes qui, sans être directement inquiétants, sont cependant de nature à engager nos hôteliers à ouvrir l'œil. Ils doivent au moins leur montrer que l'hôtellerie suisse aura raison de se décider déjà pendant la guerre au sujet des lignes directrices qu'elle pense suivre pour garder sa position dans le tourisme international, cela d'autant plus que les questions de propagande la placeront probablement devant des problèmes tout nouveaux. On nous objectera peut-être que ce sera assez tôt après la conclusion de la paix pour trouver la solution de ces questions, mais nous disons, nous, qu'il vaut mieux tôt que tard, eu égard surtout à la concurrence étrangère, qui prend déjà ses dispositions, parce qu'elle sait qu'en matière de circulation des étrangers «les derniers ne seront jamais les premiers».

Que les économistes de tous les pays estiment de haute importance la valeur et la signification du tourisme et rendent de plus en plus attentifs leurs gouvernements à ce facteur économique, c'est là un fait qui ressort de certaines expériences recueillies seulement ces tout derniers temps dans les cercles hôteliers de notre pays. C'est ainsi que, durant la dernière saison d'hiver, on a pu constater dans nombre de stations de montagnes que de toutes les nationalités étrangères c'est l'élément anglais qui, de beaucoup, était le moins représenté. Ce phénomène tout à fait inexplicable pour les hôteliers devait frapper naturellement tout le monde, mais surtout les hôteliers eux-mêmes. Quand ils se sont informés du motif de ce changement, ils ont appris à leur grand étonnement que le gouvernement anglais ne délivre plus de passeports, notamment plus de passeports pour la Suisse, à cause du risque que des familles fortunées n'aillent s'établir dans ce pays. On ne saurait dire si c'est là le seul mobile ou le mobile prédominant qui a influencé le gouvernement britannique dans son geste. Etant donné la gigantesque consommation de forces employées dans tous les domaines, ce geste aura été sans doute aussi dicté par la volonté de garder en Angleterre les sommes d'argent que les voyageurs anglais dépensaient jusqu'à présent en Suisse pour leurs déplacements. Que ce refus de passeports n'ait pas eu pour seule raison la crainte de voir des sujets anglais s'établir à l'étranger et qu'il ait été aussi motivé par la volonté d'empêcher de gros abandons de numéraires en mains des neutres, c'est là une supposition qui résulte sans autres du fait que des personnalités haut placées et méritantes, que les autorités britanniques ne pouvaient pas facilement priver de passeports, ont été tout simplement signalées au contrôle maritime français qui, en pareils cas, refuse régulièrement l'autorisation de passage pour le continent. Ce n'est donc pas de l'animosité contre la Suisse qui a engagé le gouvernement britannique à interdire l'émigration, c'est le souci de la situation financière du pays même. Cette mesure n'en affecte pas moins des intérêts suisses, puisqu'elle enlève à notre hôtellerie une partie importante de sa clientèle.

Incitées visiblement par l'exemple de l'Angleterre, les autorités allemandes se sont mises, elles aussi, à créer des difficultés au mouvement des voyageurs désireux de se rendre à l'étranger. La préfecture de police de Berlin a rendu en effet récemment une ordonnance en vertu de laquelle aucun passeport ne peut plus, pendant la guerre, être délivré pour des voyages de santé ou de plaisir au dehors. Seules les personnes malades pouvant justifier par un certificat médical qu'elles ont instamment besoin d'une cure dans une station climatérique étrangère déterminée obtiennent la permission de sortir de l'empire. Pour enlever à cette mesure l'apparence d'être dirigée contre les neutres, l'ordonnance s'étend aussi aux voyages projetés vers l'Autriche-Hongrie, mais étant donné la propagande habituellement faite dans la presse allemande en faveur des Alpes autrichiennes, il n'y a guère lieu d'admettre que cette disposition soit appelée à être bien sérieusement observée. La préfecture de police de Berlin ne restera probablement pas seule à prendre cette attitude hostile au tourisme extérieur et d'autres autorités allemandes édicteront sans doute sous peu des arrêtés du même genre. Que cette mesure vexatoire poursuive des buts résolument défavorables aux neutres, c'est une chose qui résulte aussi du fait que la sortie du territoire allemand est refusée dès à présent aux voyageurs autrichiens qui veulent se rendre en Suisse par les stations-frontière allemandes et que la sortie est refusée aux voyageurs allemands voulant se rendre à l'étranger par les stations-frontière autrichiennes. Ils n'obtiennent l'autorisation que s'ils peuvent prouver que leur séjour dans les dits pays remonte déjà à un certain temps (au moins au 1er Août 1914). Il s'agit là probablement de mesures de précaution destinées à prévenir les désertions, mais il n'est guère probable, qu'après bientôt deux années de guerre, il y ait encore dans ces deux Etats un bien grand nombre d'hommes qui, astreints au service des armes, aient pu se soustraire à l'appel.

Ce sont bien plutôt des raisons de nature financière qui auront dicté en Allemagne ces entraves de la circulation et on ne se trompera pas en pensant que les autorités allemandes veulent tout simplement empêcher l'exportation de l'argent sous forme de dépenses de voyage. Nous pouvons, en Suisse aussi, comprendre la chose, car chacun doit penser avant tout à soi-même.

Il n'en est pas moins vrai que les dispositions restrictives prises, tant en Angleterre qu'en Allemagne, équivalent pour l'hôtellerie suisse à un sérieux préjudice économique et ne sont par conséquent pas faites pour renforcer les espérances de nos hôteliers en l'avenir prochain. Plus la fin de la guerre se fera attendre, plus aussi les perspectives deviendront peu réjouissantes.

L'Ordonnance de sursis en faveur des hôtels.

(Fin.)

B. Quelle est la procédure à suivre pour obtenir l'autorisation de construction et de transformation?

Une seule autorité est compétente pour accorder ou refuser cette autorisation: C'est le Conseil fédéral. Sa décision n'est susceptible d'aucun recours. Mais la demande devra être adressée avec les pièces justificatives au Gouvernement cantonal. Elle devra être accompagnée d'une pièce établissant que le demandeur est en possession des moyens financiers ou qu'une banque les tient à sa disposition. Comment pourra-t-il rendre vraisemblable le besoin? Il y a des endroits de cure ou d'étrangers qui ont eu une bonne saison en 1915, malgré la guerre. Il sera permis de conjecturer que le nombre des visiteurs ne diminuera pas notablement, qu'il augmentera au contraire pendant la durée de la guerre et des années qui suivront la conclusion de la paix. Par une courte statistique le demandeur devra faire voir que son établissement ou que l'ensemble des établissements du lieu n'ont pas suffi pour loger les étrangers ou qu'un agrandissement appellera une récrudescence de la clientèle. On ne pourra pas exiger davantage de lui.

L'autorité cantonale devra examiner ces documents. Elle devra surtout faire établir par les autorités inférieures le degré d'exactitude des allégations du demandeur. Nous croyons qu'après cela le gouvernement pourra donner son préavis en toute connaissance de cause. Il va de soi qu'il est en droit d'exiger du demandeur toutes les explications supplémentaires qu'elle estime nécessaires. Le préavis donné par le Conseil d'Etat est une condition essentielle pour que le Conseil fédéral prenne sa décision. Dans un arrêté, l'autorité fédérale a insisté sur ce point et a renvoyé tout le dossier au gouvernement cantonal afin qu'il remplisse cette condition.

C. Quelles sont les sanctions prévues par l'ordonnance?

Les autorités cantonales sont tenues d'empêcher toutes les constructions visées par l'article 27 de l'ordonnance et ne se trouvant pas au bénéfice de l'autorisation exigée. Elles devront le faire, cas échéant, à l'aide de la police. Le Conseil fédéral peut les obliger à intervenir si elle ne le font pas d'elles-mêmes.

Le propriétaire qui fait procéder à une construction ou une transformation hôtelière prohibée ou qui continue des travaux entrepris ou préparés avant l'entrée en vigueur de l'ordonnance sans avoir obtenu l'autorisation, sera puni d'une amende jusqu'à 20,000 francs. L'ordonnance prévoit une amende jusqu'à la même limite aussi pour celui qui «aura procédé à l'un de ces actes». Faudra-t-il entendre par là l'architecte, le constructeur, le menuisier pratiquant ces travaux? La peine nous semblerait injustifiée et énorme. En tout cas, un architecte ou homme de métier ne pourrait être condamné que s'il a agi dolosivement, en donnant de fausses indications aux autorités requérentes ou en cachant le but des transformations ou des constructions qu'il a entrepris.

* * *

Nous avons analysé rapidement les dispositions de l'ordonnance du 2 Novembre 1915, de manière à donner aux hôteliers une vue d'ensemble sur cette matière de la législation et à leur permettre de les comprendre et de trouver le chemin à suivre pour se mettre au bénéfice du sursis.

Les hôteliers ont demandé des mesures protectrices plus larges. Ils y auraient certainement eu droit. Mais ils n'ont obtenu qu'une petite partie de ce qu'ils avaient demandé. Il y a cependant lieu d'espérer que la mesure de sursis pour les dettes hypothécaires unie aux mesures offertes par l'ordonnance du 28 Septembre 1914 permettront à de nombreux hôteliers de traverser la crise actuelle sans sombrer.

Les mesures légales, et surtout des mesures légales destinées à répondre aux nécessités passagères et exclusives d'une certaine classe de citoyens ou d'une certaine industrie, ne réussiront jamais à rendre complètement l'équilibre à une industrie atteinte d'un mal comme c'est le cas malheureusement pour l'hôtellerie. Le remède ne doit pas venir du dehors, mais du dedans même. Une organisation stricte, embrassant toutes les maisons, est une première exigence de guérison, car elle permettra d'établir les mesures efficaces qui feront de l'hôtellerie suisse ce qu'elle doit être: une des industries principales et des plus florissantes de notre pays.

De l'éducation des clients.

§§. Dans le numéro 18 de la «Revue» un hôtelier nous raconte tous les déboires que lui a fait éprouver la présence dans son établissement de quelques hôtes trop exigeants. Je suis certain que de nombreux hôteliers pourraient raconter des expériences toutes pareilles à celle que nous venons de rappeler. Il est aujourd'hui un fait que ce sont les étrangers qui commandent dans nos hôtels, dans les grands comme dans les petits, bien davantage que le propriétaire ou le gérant lui-même.

Où est la racine de ce mal? Je crois qu'il est dû principalement au manque d'entente et de cohésion, au défaut d'une bonne organisation en ce qui concerne les affaires intérieures entre les hôteliers. Les hôteliers ont un peu éduqué leur clientèle dans ce sens, ils l'ont rendue telle qu'elle est aujourd'hui: sûre d'elle-même, persuadée que les hôteliers dépendent d'elle entièrement, difficile à contenter. Plus on lui offre, plus elle exige. C'est une vieille histoire, pourtant elle est encore vraie et il est bon de la rappeler de temps en temps.

Lorsque dans les grands centres d'étrangers et de touristes les hôtels sont sortis de terre un peu comme les champignons après la pluie, on n'a pensé qu'à une chose: remplir l'établissement d'étrangers au détriment des concurrents. Pour obtenir ce résultat, les hôteliers n'ont pas hésité souvent à employer des moyens par lesquels ils se sont coupés dans leur propre chair. Les prix ont été fixés si bas que seule la quantité des hôtes pouvait permettre quelque rendement. Les étrangers ont été gâtés à tous points de vue; on les a entourés de prévenances et d'avantages pour les fixer et les faire revenir, et eux ont accepté cela tout naturellement, comme un dû. Et lorsque les hôteliers ont voulu revenir à des conditions plus raisonnables, les clients se sont fâchés; ils se sont imaginé qu'on leur enlevait quelque portion de leur bon droit. Et afin de ne pas perdre tout ce qu'ils avaient obtenu, les hôteliers ont été obligés de laisser aller les choses et de céder aux exigences de leurs clients.

Voilà comment les choses se sont passées dans la plupart des cas. Je n'ai point écrit cela pour faire un reproche aux hôteliers. Mais lorsqu'on veut remédier à un état de choses détestable et mauvais, il faut en connaître l'origine, le point de départ. Nous l'avons découvert, c'est le manque d'organisation, la libre concurrence poussée trop loin. Pendant les temps normaux une telle attitude pouvait être observée sans que les hôteliers en souffrissent trop, parce que le courant des étrangers allait toujours en augmentant et qu'il n'y avait pas une grande différence entre les offres et les demandes.

Aujourd'hui on peut prétendre que tout a changé. Il y a beaucoup d'offres et peu de demandes, et en vertu d'une loi d'économie politique mathématiquement exacte ceux qui, dans ces conditions, offrent des chambres et la pension, les hôteliers, obtiennent une contre-valeur moindre ou doivent satisfaire, pour le même prix, des exigences plus élevées. C'est ce qui est arrivé à l'hôtelier de Lausanne.

Je ne pense pas que le remède qu'il propose: la publication du nom des clients trop exigeants, soit efficace. Lorsque leur sans-gêne va jusqu'au vol de courant électrique pour un fer à repasser caché, une telle publication n'est pas suffisante, il faudrait l'intervention du juge pénal. Et pour les autres cas l'art. 42 du Code des obligations pourra coûter cher à l'hôtelier si le client prouvera qu'il a publié son nom illicitement. C'est une épée à deux tranchants.

Ce qu'il faut tâcher bien plus d'obtenir, c'est *l'éducation* des clients étrangers qui se croient les maîtres dans nos hôtels. Ils doivent se rendre compte que ce n'est pas à eux à dicter les conditions et les règles du séjour, mais qu'ils doivent se soumettre à certaines exigences universelles.

A mon avis il ne doit pas être impossible, ni même bien difficile, d'arriver à cela. Le tout, c'est que les hôteliers s'organisent en vue d'obtenir ce résultat. Tous ont déjà compris sans doute que le temps du «*splendid isolation*», où chacun s'arrangeait à sa façon pour attirer et retenir les clients, est définitivement passé. Ils doivent s'unir fortement, se soumettre à des règles strictement observées, pour que l'hôtellerie suisse sorte indemne de l'époque difficile qu'elle traverse. Un commencement a été obtenu par la réglementation des prix et l'établissement des prix minima. Mais d'un côté il y a encore trop d'hôtels en dehors de l'organisation, et d'autre part les prix minima ne sont pas partout et toujours observé avec toute la rigueur nécessaire.

Voilà un premier point vers l'éducation de nos hôtes. Ils doivent être persuadés que l'hôtelier ne se laissera pas imposer des conditions de prix spéciales par eux. Si tous les hôteliers d'un centre d'étrangers ou de la Suisse entière s'astreignent à l'observation de cette règle, les clients seront bien obligés de s'y soumettre.

Mais ce n'est pas tout. Lorsqu'il n'a plus été possible de baisser les prix, certains hôteliers ont voulu dépasser la concurrence en offrant à leurs clients des avantages de sport ou autres. Il n'y a pas bien longtemps qu'un hôtelier d'une station d'hiver se plaignait dans la «Revue» de ce que certains établissements mettaient gratuitement à la disposition des étrangers des pistes et des engins de sport. Ici encore il faut de l'organisation et une réglementation. Car, en continuant dans cette voie, il n'est pas possible de voir le bout des avantages à offrir à une clientèle qui impose sa volonté. Les hôtes doivent se rendre compte de ce que l'hôtelier ne peut pas mettre à leur disposition gratuite des objets qui lui coûtent, des pistes ou établissements qu'il doit entretenir, des récréations qu'il doit payer.

Je vois venir l'objection: «Si nous suivons vos conseils, nous éloignerons nos derniers clients». Je n'y crois cependant pas. Je le répète, ce n'est que la fausse éducation de la part des hôteliers qui a rendu les clients aussi exigeants. Ils se soumettront sans de trop grandes difficultés à de nouvelles conditions plus justes, si celles-ci sont appliquées universellement. L'habitude qu'ils ont de venir en séjour dans notre pays, le bon accueil qu'ils y trouveront toujours, leur feront oublier ce qu'il ne rencontreront plus: des hôteliers mettant tout à leur disposition, se fendant en quatre pour satisfaire leurs goûts et leurs habitudes les plus extravagantes et les plus coûteuses sans demander une contre-prestation raisonnable, uniquement dans le but de dèvancer la concurrence.

Je ne connais pas d'autre remède. Aux hôteliers à l'appliquer.

Offene Stellen * Emplois vacants

Apprenti cuisinier est demandé pour hôtel de la Suisse française. Apprentissage deux ans. S'adresser case postale, Lausanne 15638, Maupas. 1505

Gesucht für mittelgrosses Hotel in Engadin auf kommende Sommersaison; 1 tüchtiger, sparsamer **Küchenchef;** (event. auch gute **Köchin);** 1 **Personal- und Kaffeeköchin** und 1 **Casserolier,** der auch etwas von Gartenarbeit versteht. Offerten mit Photo, Altersangabe, Lohnansprüche und Zeugnisabschriften erbeten. Chiffre **1503**

Kochvolontär, junger, gesucht für sofort. Kleiner Monatsgehalt. Passend für jungen Mann, der seine Lehre beendigt hat oder gelernter Konditor. Offerten an Hotel Richemond, Genf. 1496

Küchenchef. Gesucht per Ende Mai ein tüchtiger, solider und sparsamer Küchenchef in Hotel I. Ranges in Basel. Es kommen nur ganz seriöse Bewerber in Betracht. Jahresstelle. Gefl. Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen erbeten. Chiffre **1497**

Maître d'hôtel. Hotel de premier ordre, station de montagne au-dessus du lac léman, cherche pour de suite 1 maître d'hôtel, capable sérieux et travailleur. Place à l'année. Envoyer offre, copie de certificats, photo et références. Chiffre **1504**

On demande pour l'été dans un grand hôtel de la Suisse romande: 1 **maître d'hôtel,** suisse, 1 **première fille de salle, 2 sommeliers d'étage, 2 garçons d'office, 2 aides-lingères.** Prière d'envoyer offres avec copie de certificats, photo, indication de l'âge et prétentions de salaire. Chiffre **1502**

On demande pour hôtel de la Suisse romande: 1 **chef de cuisine** très capable; 1 **sommelier d'étage; 1 portier d'étage;** 1 **conducteur-chauffeur;** 1 **1er commis de cuisine.** Chiffre **1507**

Secrétaire-Chef de réception connaissant la comptabilité américaine, parlant les 3 langues est demandé pour le 20 mai dans Hotel-Pension (60 lits) de la Suisse française. Adresser offres avec copies de certificats, photo et références avec indication de l'âge et des conditions. Chiffre **1506**

Stütze der Hausfrau. Tüchtige, im Hotelwesen erfahrene Tochter gesucht als Stütze der Hausfrau. Gehaltsansprüche, Altersangabe und Photo erbeten. Chiffre **1501**

Stellengesuche * Demandes de places

Bureau & Réception.

Aide-Secrétaire, Suisse, 19 ans, libéré du service militaire, parlant l'allemand, le français et un peu l'anglais, connaissant la comptabilité de l'hôtel cherche place comme aide-secrétaire. Prétentions modestes. Chiffre **883**

Bureauvolontärin. Einfache, seriöse Tochter, 22 Jahre alt, aus guter Familie, welche mit den gewöhnlichen Bureauarbeiten vertraut ist, sowie die beiden Hauptsprachen beherrscht, wünscht (event. Saison-) Stelle als Bureauvolontärin oder als Stütze der Hausfrau in gutem Hotel. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre **856**

Bureauvolontärin, Tochter mit guten Handelsschulzeugnissen (Hotelfach), deutsch, französisch und etwas englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Hotel eventuell als Stütze der Hausfrau. Chiffre **840**

Bureauvolontärin. Junge Tochter, deutsch und franz. sprechend, mit Vorkenntnissen im Englischen, die einen dreimonatigen Hotelsekretärkurs mit gutem Erfolg absolviert hat, sucht passende Stelle in Hotel, wo sie sich im Bureauwesen weiter ausbilden könnte. Chiffre **824**

Directeur, actuellement dans hôtel de luxe de la Riviera française, cherche place pour Mai comme Directeur ou chef de réception. Chiffre **816**

Directeur-Chef de réception. Jeune hôtelier, suisse, propriétaire d'un important hôtel dans le midi de la France, exempt du service militaire, ayant d'excellentes relations, cherche situation pour la saison d'été, soit en Suisse, en France ou en Italie. Prétentions modestes. Meilleures références. Chiffre **656**

Direktor (Schweizer), militärfrei, fach- und sprachenkundig, mit Ia. Referenzen, sucht passende Stelle bei bescheidenen Ansprüchen. Offerten unter Chiffre Z. K. 2060 an die Ann.-Exped. Rudolf Mosse, Zürich, Limmatquai 34. 421 (272)

Direktor-Chef de réception. Fachmann, ges. Alters, mit langjährigen prima Referenzen erstkl. Häuser, sucht Stellung als Direktor, Chef de réception, Kassier oder sonstigen Vertrauensposten, bei bescheidenen Ansprüchen. Chiffre **709**

Direktor-Chef de réception, Kassier-Sekretär, Schweizer, 4 Hauptsprachen perfekt beherrschend, seriöser, tüchtiger, erfahrener und gut präsentierender Fachmann, mit nur prima Referenzen von erstkl. Häusern, sucht per sofort oder später Engagement. Könnte auf Wunsch grössere Kaution deponieren. Chiffre **777**

Gérant. Hotelfachmann, junger Holländer, tüchtiger Hotelier mit kaufmännischer Bildung, 3 Hauptsprachen, die drei letzten Jahre als Geschäftsführer eines Badehotels in Holland tätig gewesen, sucht unter den gegenwärtigen Zeitverhältnissen entsprechenden Ansprüchen passende Stellung in erstklassigem schweizerischen Hotelbetrieb. Verwaltungsdienst bevorzugt. Beste Referenzen. Chiffre **790**

Kassiererin-Büffetdame. Intelligente, sprachenkundige Tochter, wünscht Engagement als Kassiererin-Büffetdame, event. für den Service oder sonstigen Vertrauensposten. Ch. **885**

Postfräulein. Junge Posthalterstochter, deutsch und franz. sprechend, bilanzfähig, wünscht Stelle in Hotel, zur Besorgung von Post, Telegraph und Telephon. Chiffre **802**

Sekretär. Schweizer, 25 Jahre alt, seit 8 Jahren im Hotelfach tätig, sucht Engagement in Hotelbureau für kommende Sommersaison. Bewerber ist der 4 Hauptsprachen mächtig und besitzt Referenzen von nur erstklassigen Hotels des In- und Auslandes. Chiffre **855**

Sekretär-Chef de Réception, Schweizer, 30 Jahre alt, militärfrei, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Jahresstelle. Chiffre **772**

Sekretär-Kassier, Schweizer, 26 Jahre alt, mit prima Referenzen aus erstklassigen Häusern des In- und Auslandes, sucht Stelle er sofort. Chiffre **863**

Sekretär-Kassier, tüchtiger, Schweizer, 26 Jahre alt, mit In- und Auslandpraxis, sucht Stelle als Sekretär-Kassier, von Mitte Juni bis Mitte September. Mässige Saläransprüche. Chiffre **891**

Sekretär-Kassier-Chef de réception, 31 Jahre, drei Hauptsprachen in Wort und Schrift, seriös und gewissenhaft, in Korrespondenz, Kassawesen und amerikanischer Buchführung, sowie Réception durchaus bewandert, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **789**

Sekretärin (Anfängerin), die schon in kleinem Hause gearbeitet hat, sucht Saison- oder Jahresstelle für sofort im In- oder Ausland mit entsprechendem Gehalt. Chiffre **794**

Sekretärin. Tochter im Hotelfach durchaus erfahren sucht passende Stelle als Sekretärin, Obersaaltochter oder Gouvernante. Chiffre **867**

Sekretärin-Kassiererin, tüchtig und selbständig, im Alter von 25 Jahren, mit gründlichen Kenntnissen der vier Hauptsprachen, mit Réception sowie sämtl. Bureauarbeiten bestens vertraut, sucht Saison- oder Jahresstelle. Referenzen und Photo zu Diensten. Chiffre **886**

Salle & Restaurant.

Barmaid. Als solche oder als I. Saaltochter, sucht seriöse Schweizerin, die 3 Hauptsprachen spricht, Saison oder Jahresstelle. Nur Schweiz. Offerten unter Chiffre B. U. 3335 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Basel. 431

Büffetdame, tüchtige, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle. Beste Referenzen. Chiffre **811**

Buffetdame-Kassierin, mit guten Referenzen und Kenntnissen der American-Drinks, sprachenkundig, wünscht Engagement. Eintritt nach Belieben. Chiffre **874**

Fille de salle. Suissesse française, connaissant bien le service, cherche place comme fille de salle pour la saison d'été dans bon hôtel de la Suisse française. Chiffre **887**

Maître d'hôtel, Suisse français, âgé de 29 ans, muni de bonnes références, libéré du service militaire, parlant les langues, cherche place dans maison moyenne. Entrée à volonté. Chiffre **829**

Oberkellner, Schweizer, 31 Jahre alt, seriöser, tüchtiger Mann, guter Restaurateur, der 4 Hauptsprachen mächtig, mit besten Zeugnissen und Empfehlungen, sucht passende Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **719**

Oberkellner, 28 Jahre, 5 Sprachen mächtig, mit Kenntnis der amerikanischen Buchführung, sucht auf Ende Mai passende Stelle. Chiffre **780**

Oberkellner, Schweizer, vierzig Jahre alt, sucht Engagement für die Sommersaison. Chiffre **832**

Oberkellner, Schweizer, 31 Jahre, gut präsentierend, drei Hauptsprachen, mit Kenntnis der Buchführung, seit 4 Jahren im gleichen Hause tätig, sucht, event. mit fach- und sprachenkundiger Frau, passendes Engagement. Adresse: A. Rudrich-Andermatt, Carlton Hôtel, Lausanne. 858

Oberkellner, Bündner, der 4 Hauptsprachen mächtig, welcher auch mit der diätischen Küche vertraut ist, sucht ab Juni Engagement in nur gutes Haus. Militärfrei. Chiffre **852**

Oberkellner, Schweizer 29 Jahre alt, der Hauptsprachen mächtig, mit prima Referenzen, sucht Jahresstelle, event. auch als Restaurateur, Luzern bevorzugt. Offerten unter Chiffre Z. P. 2190 befördert die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich, Limmatquai 34. 426 (294)

Oberkellner. Schweizer, militärfrei, Ende 40er, sucht Stelle als Oberkellner, Chef de réception oder I. Sekretär. Drei Hauptsprachen in Wort und Schrift perfekt. Eintritt sofort. Nur Schweiz. Offerten unter Chiffre B. S. 3533 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Basel. 430

Oberkellner, Schweizer, 30 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht, gestützt auf gute Zeugnisse aus nur erstkl. Häusern des In- und Auslandes, Saison- oder Jahresstelle. Ch. **892**

Oberkellner oder Sekretär, tüchtiger, seriöser Fachmann, prima Restaurateur, 4 Hauptsprachen in Wort und Schrift, mit Buchführung und Réception vertraut, Maschinenschreiber, militärfrei, sucht, gestützt auf prima Referenzen des In- und Auslandes, Engagement in obiger Eigenschaft. Ch. **826**

Obersaaltochter, Seriöse Tochter, 4 Sprachen beherrschend, mit Handelsschulbildung, wünscht Stelle als Obersaaltochter. Chiffre **822**

Obersaaltochter, der drei Hauptsprachen mächtig, mit Ia. Zeugnissen aus bessern Häusern, sucht passendes Engagement. Alter 32 Jahre. Würde auch im Bureau mithelfen. Chiffre **830**

Obersaaltochter, gesetzten Alters, selbständig und gewandt im Service, wünscht Saisonstelle, würde event. auch Stelle als Stütze der Hausfrau annehmen. Zeugnisse und Photo zur Verfügung. Eintritt nach Belieben. Gefl. Offerten an: E. Schweizer, Bergli, Knonau (Kt. Zürich) 881

Obersaaltochter, ges. Alters, im Hotelfach tüchtig und selbständig arbeitend, sprachenkundig, sucht auf den Sommer Engagement. Passantenhotel bevorzugt. Prima Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **853**

Obersaaltochter oder **Serviertochter,** jünge, tüchtige der 4 Hauptsprache mächtig, sucht Engagement für Saison od. Jahresstelle. Offerten an Frl. V. Theiler, Rennweg 18, Zürich I. (296 428

Saallehrtochter. Tochter aus guter Familie sucht Stelle als Saallehrtochter in gut geführtes Hotel oder Familienpension. Offerten unter Chiffre Oc 3320 Y an die Schweiz. Annoncen-Exped. Haasenstein & Vogler, Bern. 11

Saallehrtochter. Junge Tochter, der deutschen und franz. Sprache mächtig, sucht Stelle als Saallehrtochter in Hotel, event. auch in Confiserie. Chiffre **806**

Saaltochter, Junge, selbständige, im Service gewandte Saaltochter, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle für die Sommersaison in kleineres, feines Hotel. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre **831**

Saaltochter, junge, gewandte, sucht Stelle, event. auch als Obersaaltochter. Spricht fliessend englisch. Chiffre **810**

Serviertochter, 3 Sprachen mächtig, die den Saal- und Restaurantservice kennt, sucht Stelle auf 1. Juni. Zeugnis zu Diensten. Gefl. Offerten an Frl. E. Roth, per Adr. Mme. Zmilach, 2, Echelettes, Lausanne. (819)

Serviertochter, 3 Sprachen, im Saal- und Restaurationsservice gut bewandert, sucht Stelle per sofort oder 1. Juni. Gute Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre **871**

Cuisine & Office.

Aide-cuisinier, 21 ans, cherche engagement dans un hôtel de 1er ordre de la Suisse française ou italienne. Chiffre **870**

Chef de cuisine, militärfrei, mit besten Referenzen, sucht baldiges Engagement. Chiffre **889**

Chef de cuisine, 44 ans, Suisse français, sobre, honnête, ayant travaillé dans maisons de premier ordre, faisant aussi pâtisserie, cherche place à l'année. Certificats à disp. Ch. **878**

Chef de cuisine, Français, âgé de 41 ans, libéré du service militaire, cherche place à l'année ou à la saison dans maison de 1er ordre. Certificats à disposition. Libre de suite. Adresser les offres à Le A D No. 6321, Poste restante Mont-Blanc, Genève. 893

Chef de cuisine. Tüchtiger, solider, sparsamer Koch, in den 40er Jahren, pâtisseriekundig, selbständig arbeiten, deutsch, französisch und italienisch sprechend, sucht Stelle, event. auch als alleiniger, auf Mitte Mai oder später in Hotel-Pension. Ansprüche ca. Fr. 150.— monatlich. Gefl. Offerten an Ch. L., postlagernd Thusis (Kt. Graubünden). 875

Chef de cuisine, Schweizer, anfangs 40, durchaus tüchtig, solid und sparsam, noch in ungekündigter Stellung, sucht anderweitiges Engagement. Mehrjährige Zeugnisse aus ganz ersten Häusern sowie gute Referenzen vom In- und Ausland vorhanden. Der Eintritt kann 1. Juni event. später erfolgen. Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **778**

Chef de cuisine, expérimenté, muni de bons certificats, cherche place de suite, de préférence dans la Suisse française. Chiffre **825**

Chefköchin, tüchtige, wünscht Stelle in grösseres Haus. Gehaltsansprüche für Saisonstelle Fr. 150-160 per Monat. Ch. **873**

Chefköchin, durchaus tüchtig und selbständig, wünscht Engagement für 1. Juli. Offerten unter Chiffre Z. S. 2168 befördert die Annoncen-Exp. Rud. Mosse, Zürich, Limmatquai 34. (295) 427

Cuisinier, étant actuellement dans maison de 1er rang, dans la Suisse française, cherche place. Chiffre **866**

Commis-Pâtissier. Junger, frisch ausgelernter Konditor, sucht per sofort Saison- oder Jahresstelle. Restaurant Sonnegg, Winterthur. 429 (297)

Economatgouvernante, gesetzten Alters, erfahren im Fach, selbständig, mit guten Zeugnissen, sucht Engagement in Haus ersten Ranges. Chiffre **834**

Economatgouvernante, im Hotelwesen vollständig erfahren, treu, zuverlässig, sprachenkundig, mit prima Zeugnissen, sucht Stelle als solche oder sonstigen Vertrauensposten. Chiffre **817**

Economatgouvernante, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle als solche, event. auch ähnlichen Vertrauensposten. Chiffre **823**

Economat- oder **Officegouvernante.** Einfache Tochter, gesetzten Alters, im Hotelfach tüchtig und erfahren, der drei Landessprachen mächtig, sucht Stelle als Economat- oder Officegouvernante oder auch als Stütze der Hausfrau. Eintritt auf 15. Mai oder später. Gefl. Offerten unter Chiffre Z. F. 2106 befördert die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich. 424 (285)

Gouvernante d'économat, expérimentée, cherche place de saison ou à l'année. Certificats à disposition. Chiffre **812**

Kaffeeköchin, tüchtige, sucht Stelle in grosses Hotel. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre **842**

Koch, junger, sucht Stelle neben Chef zu sofortigem Eintritt. Offerten an K. Keinath, Fehraltorf (Zürich). 859

Koch, selbständiger, 28 Jahre, gelernter Pâtissier, in den Entremets gut bewandert, nüchtern und sparsam, sucht passendes Engagement. Eintritt nach Belieben. Beste Zeugnisse Chiffre **837**

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen, sucht Engagement in erstkl. Hotel. Eintritt nach Uebereinkunft. Ch. **841**

Koch, junger, sucht Engagement auf Anfang Mai oder Juni für die Sommersaison. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **755**

Küchenchef, 30 Jahre, militärfrei, ruhiger, solider, sparsamer Mann, mit guten Erfahrungen in Table d'hôte und Restaurationsbetrieb, in der erstkl. Küche durchaus bewandert, sucht für sofort oder nach Uebereinkunft Stelle in gutes Haus. Gute Zeugnisse und Referenzen zu Diensten. Chiffre **879**

Etage & Lingerie.

Etagengouvernante, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Engagement. Jahresstelle bevorzugt. Zeugnissse und Photo zu Diensten. Chiffre **827**

Etagen-Lingeriegouvernante, ges. Alters, sprachenkundig, im Hotelfach u. Sanatorium tüchtig und selbständig, sucht Vertrauensposten, event. als Gouvernante générale. Ch. **798**

Femme de chambre, Suissesse française, cherche place dans un bon hôtel. Meilleures références à disposition. Ch. **843**

Glätterin (II.) Junge, tüchtige Frau sucht Stelle in Hotel als II. Glätterin event. auch als I. oder allein. Zeugnisse zur Verfügung. Chiffre **820**

Gouvernante, ältere, selbständig und sprachenkundig, sucht Stelle für Etage oder Lingerie eventuell als Hausgouvernante in kleinerem Hause. Chiffre **849**

Gouvernante de lingerie. Personne de toute confiance, très habile dans la partie, cherche place à l'année, en Suisse française, de préférence à Lausanne, pour se perfectionner dans la langue. Sérieuses références. Pour offres écrire à Mme. Brändli-Altenburger, Talstrasse 20, Zürich. 882

Lingère (erste), tüchtig und selbständig, sucht baldmöglichst Stelle. Sehr gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **781**

Lingère, tüchtige, gelernte Weissnäherin, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle als I. Lingère. Gute Zeugnisse von erstklassigen Häusern zu Diensten. Chiffre **815**

Lingère, tüchtige, gelernte Weissnäherin, welche schon mehrere Saisons in Hotels tätig war, sucht Stelle. Chiffre **845**

Lingère, im Hotelfach tüchtig, sucht Saisonstelle auf 15. Mai oder 1. Juni. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre **835**

Lingère. Dauernde Vertrauensstelle wünscht tüchtige, fleissige Lingère, im Maschinenstopfen, Nähen und Flicken bewandert, deutsch und franz. sprechend. Gute Referenzen. Eintritt sofort. Gefl. Offerten an A. Baumann, Josephsheim, Hirschengraben, Zürich. 872

Oberglätterin, tüchtig und erfahren, gesetzten Alters, sucht Stelle in gutes Haus. Chiffre **876**

Maschinenwäscher. Solider, zuverlässiger und sorgfältiger Hotelwäscher wünscht seine Stelle baldmöglichst zu ändern. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **809**

Zimmerkellner. Junger Schweizer, der vier Hauptsprachen mächtig, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle als Zimmerkellner oder Chef de rang, für die Sommersaison. Chiffre **848**

Zimmermädchen, deutsch und französich sprechend, gewandt und tüchtig, sucht baldmöglichst Stelle. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **888**

Zimmermädchen. Junges Mädchen, mit tadellosem Charakter, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle als Zimmermädchen in besseres Hotel, wenn möglich im Tessin. Offerten an H. Z., postlagernd Lugano (Hauptpost). 854

Zimmermädchen, Deutsche, sucht Saisonstelle in Kurort oder Berghotel. Spricht deutsch, franz. und etwas englisch. Eintritt nach Belieben. Adresse: Z. Scherer, 53, Avenue de Rumine, Pension L'Aurore, Lausanne. 862

Zimmermädchen, Schweizerin, deutsch, franz., italien. und etwas engl. sprechend, sucht Saisonstelle in Kurort, event. auch Berghotel. Eintritt nach Belieben. Adresse: Anni Schuler, Pension L'Aurore, 53, Avenue de Rumine, Lausanne. 861

Loge, Lift & Omnibus.

Chauffeur od. **Conducteur,** im Hotelfach bewandert, sucht, gestützt auf prima Zeugnisse, Engagement auf Ende Mai. Adresse: Samuel Beetschen, Chauffeur, Verpfleg.-Abt. I/1, Feldpost. 813

Concierge, tüchtig und sprachenkundig, militärfrei, mit guten, langjährigen Empfehlungen von Hotels ersten Ranges, sucht Saison- oder Jahresstelle; event. auch als Conducteur in grösseres Haus. Chiffre **512**

Concierge, Schweizer, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht, gestützt auf gute Zeugnisse, Stelle in gutem Hause. Alter 30 Jahre. Chiffre **844**

Concierge. Schweizer, 30 Jahre alt, militärfrei, tüchtiger und solider Mann, sucht Stelle als Concierge oder Conducteur. Prima Zeugnisse von erstklassigen Häusern. Vier Hauptsprachen. Jahresstelle bevorzugt. Chiffre **877**

Concierge, capable et énergique, possédant de très bonnes références d'hôtels de Ier ordre de Suisse et de France, exempt du service militaire, parlant couramment les langues, cherche place pour la saison ou à l'année, Suisse française ou France. Chiffre **857**

Concierge, Bündner, ganz militärfrei, der 4 Hauptsprachen mächtig, gut präsentierend, 36 Jahre alt, mit prima Zeugnissen von erstklassigen Hotels, sucht Engagement, event. auch Aushülfstelle in gutes Haus. Chiffre **865**

Concierge, tüchtiger, solider Mann, gesetzten Alters, vier Sprachen, mit langjährigen prima Zeugnissen, erstkl. Hotel des In- und Auslandes, sucht für baldmöglichst Saison oder Jahresstelle, event. auch als Conducteur. Chiffre **860**

Concierge-Conducteur, 33 Jahre, 4 Sprachen, sucht auf kommende Saison Stelle im In- oder Ausland. Hat zuletzt in erstkl. Hotel Oesterreichs gearbeitet. Chiffre **846**

Concierge oder **Conducteur,** tüchtiger, zuverlässiger und sprachenkundiger Mann, gesetzten Alters, militärfrei, mit guten, langjährigen Empfehlungen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **828**

Concierge-Conducteur oder **Conducteur,** Schweizer, 27 Jahre, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit guten Zeugnissen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **723**

Bains, Cave & Jardin.

Bademeister-Masseur. arztl. geprüft, militärfrei, fleissig, keine Arbeit scheuend, mit prima Zeugnissen, sucht Stelle für sofort. Sich wenden an: Ernst Trachsel, Masseur, Leissigen (Kanton Bern). 423 (284)

Masseuse-Badmeisterin, Schweizerin, tüchtig, mit allen Anwendungen vertraut, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle in Hotel oder Sanatorium. Chiffre **732**

Divers

Aide-Gouvernante. Fräulein, gesetzten Alters, durchaus erfahrenes Zimmermädchen, deutsch und französisch sprechend, mit Kenntnis der englischen Sprache, sucht Stelle als Aide-Gouvernante oder Anfängerin in gutes Hotel. Adresse: Frl. E. Berger, Embrach (Zürich). 821

Aide-Gouvernante. Tochter, im Hotelfach gut bewandert, sprachenkundig, mit Kenntnissen der Hotelbuchführung, sucht Engagement als Aide-Gouvernante, Stütze der Hausfrau oder Bureauvolontärin in besseres Haus. Chiffre **868**

Aide-Gouvernante od. **Stütze der Hausfrau.** Tochter, 27 Jahre, der 3 Hauptsprachen mächtig, in gleichem Dienst in erstklassigem Hause der Riviera tätig gewesen, sucht Engagement auf 1. event. 15. Juni. Jahresstelle bevorzugt. Gute Referenzen zu Diensten. Chiffre **864**

Gouvernante, tüchtig, energisch, gut präsentierend, in allen Branchen durchaus erfahren, sucht Engagement auf Juni oder Juli. Chiffre **851**

Heizer-Reparateur, gelernter Schlosser, mit besten Zeugnissen von ersten Hotels, sucht Stelle als solcher oder als Chauffeur auf Benzin- oder elektrischen Wagen. Gefl. Offerten an A. Maier, Münstergasse 7, Zürich I. 425 (286)

Hotel-Schreiner, tüchtig und zuverlässig, mit eigenem Werkzeug, mit allen Reparaturen, Neuarbeiten in Bau und Möbel sowie in sämtlichen Polierarbeiten, Beizen, Wichsen bestens vertraut, wünscht Stellung. Verfügt über prima Zeugnisse von Hotels sowohl als von Geschäftshäusern. War auch als Werkführer tätig. Chiffre **869**

Hotel-Schreiner, 44 Jahre, ledig, militärfrei, deutsch und französisch sprechend, auch in allen Schlosserarbeiten ganz gut bewandert, sucht sofort Saison- oder Jahresstelle (event. auch als Nachtwächter) oder nebenbei Nachtportier. Chiffre **890**

Maler (Holländer), tüchtiger, in sämtlichen Arbeiten bewandert, sucht Stelle in Hotel. Prima Zeugnisse. Offerten unter Chiffre Zc 3275 Y an die Schweiz. Annoncen-Expedition Haasenstein & Vogler, Bern. 10

Vertrauensposten. Geschäftstüchtige, gut präsentierende Dame, in guten Verhältnissen, wünscht leitenden Vertrauensposten, in frauenlosem Geschäft. Würde event. auch feineres Restaurant als Gerantin übernehmen. Chiffre **884**

Vertrauensstelle. Gebildete, gesetzte Tochter, Anfangs der 30er Jahre, deutsch, franz., englisch sprechend, tüchtig in Economat, Etage, Saalservice, Weissnähen und Glätten, sucht baldmöglichst passenden Wirkungskreis; ist auch in der Buchhaltung ziemlich bewandert. Chiffre **880**

Vertrauensstelle. Treue, gesetzte Person, deutsch und franz. sprechend, tüchtig im Zimmerdienst, Saalservice und Lingerie, sucht passenden Vertrauensposten. Chiffre **838**